



Les Echos du Fouta Djallon

Revue indépendante régionale de la presse nationale et internationale

Février 2014

Rédaction : Foutapédia

Table des matières

Kindia : La police retrouve un camion volé de la société Kaléta (28.02.2014).....	2
Labé : Insalubrité - grogne des jeunes du quartier Mosquée de Labé (28.02.2014).....	3
Labé : Un réseau de voleurs de bétails démantelé à Daralabé (28.02.2014)	4
Télé-mêlé : Les radios rurales de Télé-mêlé, Macenta et Kérouané élues meilleures de l'année 2013 (27.02.2014)	4
Labé : La montée en flèche du prix de la location des boutiques et magasins inquiète les commerçants (26.02.2014).....	5
Fouta Djallon : Impunité et trafic de drogue en Guinée (24.02.2014).....	5
Kindia : La CENI s'autoévalue - des décisions annoncées mais en attente de validation (24/02/14).....	7
« Labé peut être le moteur de développement de la Guinée », estime Makarena le ministre de la communication (21.02.2014).....	8
Kindia : La Ceni démarre un conclave restreint pour relancer les communales (21.02.2014) .	8
Labé : Hausse du prix du loyer des boutiques et magasins, les commerçants grincent les dents (20.02.2014)	9
Dalaba : Un mystérieux feu ravage une vingtaine de cases et maisons (19.02.2014).....	9
Pita : Un feu mystérieux fait près de 1 000 sans-abris (18.02.2014)	10
Koundara : Les relations entre Agriculteurs et éleveurs au beau fixe (17.02.2014).....	10
Labé : Une femme tue son nouveau-né, sans complexe (16.02.2014)	11
Mamou : Fête d'indépendance - Les premiers couacs entre les sages et le président Alpha Condé (16.02.2014)	11
Mamou : Un voleur de bétail tombe dans les filets de la police (15.02.2014)	11
Kindia : Alpha Condé préside le lancement de la formation de 966 soldats qui seront déployés dans des missions d'intervention dans le continent (14.02.2014)	12
Moyenne Guinée : Un feu mystérieux ravage plusieurs villages (14.02.2014)	12

Kindia : Le parc ferroviaire de Rusal/CBK se consolide avec de nouvelles locomotives (13.02.2014).....	13
Labé : Le Palais de la Kolima - une reine déchue ; des doyens témoignent (13.02.2014)	13
Kindia : Retraite de la CENI à Kindia pour préparer les élections communales et communautaires (12.02.2014).....	15
Labé : Des présumés arnaqueurs tombent dans les mailles de la sureté (12.02.2014)	15
Pita : Des incendies d'origine mystérieuse enregistrés dans la sous-préfecture de Maci (12.02.2014).....	16
Mamou : Le gouverneur de Mamou vient "consoler" son homologue de Labé (11.02.2014)	17
Labé : Des touristes venus du Sénégal victimes de vol (10.02.2014)	17
Mamou : Fête d'indépendance - Ce que les sages du Foutah préconisent (10.02.2014).....	18
Koubia : Un convoyeur péri dans un accident de la route (08.02.2014)	18
Koundara : Le ministre Bantama Sow effectue une mission de sensibilisation (08.02.2014)	19
Labé : Ligue1 (J8) - deuxième nul pour les Espoirs de Labé (08.02.2014)	19
Kindia : Prison - " Le gros problème c'est le paludisme" (vu le 07.02.2014).....	20
Labé : Tout un cimetière calciné par un feu d'origine inconnue (07.02.2014)	20
Labé : Une case et son contenu partis en fumée (07.02.2014).....	21
Mamou : Déguerpissement - Les précisions du Gouverneur de la région (07.02.2014)	21
Mamou va abriter les festivités de l'indépendance nationale en Octobre 2014 (06.02.2014)	22
Labé : Les Professeurs d'anglais recrutés en début d'année menacent d'arrêter les cours à partir 15 février 2014 (06.02.2014)	22
Labé : La presse censurée, mais paradoxalement pas par le pouvoir (04.02.2014)	23
Kindia : Empoisonnement de 62 bœufs - un membre du RPG-Arc-en-ciel pointé du doigt (04.02.2014).....	24
Kindia : Les camps Boiro et Kindia - le témoignage de « Petit Barry » (04.02.2014).....	24
Labé : Réaction des citoyens et responsables sur la hausse du prix du carburant (04.02.2014).....	25
Labé : Lancement des travaux de réhabilitation d'une piste rurale à Sempetin (04.02.2014)	26
Labé : Un incendie signalé dans une maison à Wouro (04.02.2014)	26
Labé : Le directeur de la plus vieille école de la région - « On n'a pas de livre de français » (03.02.2014).....	27
Labé : Un voleur récidiviste mis aux arrêts avec un butin de plus de 20 millions GNF (03.02.2014).....	28
Labé : Pour les étudiants se loger est plus qu'un casse-tête chinois (02.02.2014)	29

<http://www.nostalgieguinee.net/actualite/societe-5/vendredi-28-fevrier-2014-insecurite-la-police-de-kindia-retrouve-un-camion-vole-de-la-societe-kaleta-1394.html>

Kindia : La police retrouve un camion volé de la société Kaléta (28.02.2014)

Les travailleurs du projet d'aménagement hydroélectrique de Kaléta ont été victime d'un vol de véhicule le 14 février dernier. Un camion qui aurait été volé par un chauffeur de ladite société, du nom de Moussa Camara.

Au cours des enquêtes, un citoyen a signalé à la police de Kindia de la présence d'un camion à Yogotamba. Une localité située à 5 km du centre-ville de Kindia. Suite à ces informations, la police s'est rendue sur les lieux, pour faire le constat.

Ainsi, les agents de la police ont constaté que les renseignements fournis reflétaient l'image du véhicule qu'ils cherchaient. Ils ont mis des dispositions sécuritaires en place, avant de tenir informer le préfet de Kindia et le directeur régional de la sûreté de Kindia.

Informé, le département de la sécurité a dépêché une délégation conduite par le porte-parole de la police nationale, Boubacar Kassé. Un déplacement, au cours duquel, cette délégation a procédé à la restitution officielle du camion aux ayants droit.

Le préfet de Kindia Mohamed Dine Camara a annoncé que : « Les services de sécurité ont agi par professionnalisme pour retrouver ce camion. J'ai compris, quand la police guinéenne veut, elle peut ».

Cette situation, relance les débats sur la problématique de trafic de véhicules, qui persiste tant à Conakry qu'à l'intérieur du pays. Ajoutons que, le présumé voleur Moussa Camara, est actuellement recherché par les services de sécurité. A ce niveau d'ailleurs, les agents sollicitent l'appui des citoyens, même s'ils n'ont pas fait le portrait robot de l'homme recherché.

Abdoul Matlaby Baldé & H.A.B

<http://guineenews.org/2014/02/insalubrite-grogne-des-jeunes-du-quartier-mosquee-de-labe/>

Labé : Insalubrité - grogne des jeunes du quartier Mosquée de Labé (28.02.2014)

« Le quartier est complètement pollué, la puanteur est ressentie jusque dans les foyers. Regardez tout ce périmètre est rempli d'ordures. A certains niveaux même, c'est le marigot qui est complètement bouché par ces immondices », dénonce un jeune du quartier Mosquée.

Irrités et révoltés par la pollution de leur quartier, les habitants de Mosquée (quartier de la commune urbaine de Labé) viennent de prendre des mesures draconiennes relatives à l'entretien du quartier, particulièrement du secteur Pépe traversé par le marigot qui longe la ville de Labé.

« On n'en peut plus, il faudrait que ça s'arrête maintenant. Les gens doivent chercher où évacuer leurs déchets à part ici ; trop c'est trop, déclare Marlyatou Bah.

Rencontrée sur les lieux, Madame Barry Bilguissa estime que les riverains sont à la fois responsables et complices de la pollution de leur environnement. « Si vous voyez que cet espace est devenu une décharge d'ordures, c'est par ce que le voisinage a en premier déversé ses déchets ici. Ce sont eux qui ont montré aux autres qu'on peut y déverser les saletés. D'ailleurs, si vous ouvrez une enquête sérieuse, vous verrez qu'ils sont responsables à 80 voir 90 pour cent de cette déplorable position. Donc, pour y pallier leur implication est plus que nécessaire. »

Souleymane Diallo, chef du secteur en question explique les raisons de cette décision. « On a fait la remarque, la rivière ne fait que tarir, il n'y a plus d'eau maintenant. Ce sont les ordures qui sont à la base. C'est compte tenu de tous ces aspects qu'on a lancé un appel à tout le monde de ne plus y déverser les ordures. On sait que ces ordures ne sont pas bonnes pour la santé de l'homme. En tout cas, toute personne qui sera prise en train de violer cette loi répondra de ses actes », déclare t-il.

Plus loin, Monsieur Bah situe les responsabilités. « Actuellement, on a remarqué que tous les menuisiers qui sont de ce côté drainent leurs déchets sur le lit du marigot eux tous. Donc, il faut que ça cesse », affirme-t-il.

Une amende et des sanctions sont déjà prévues pour freiner le phénomène à en croire Thierno Mamadou Bobo Diallo chef du quartier Mosquée. « Quand quelqu'un viendra déposer des ordures là-bas, non seulement, il aura une amende à payer mais, on va le faire nettoyer les endroits sales dans notre quartier et si ça se répète on continuera en conduisant l'intéressé à la garde communale », a-t-il dit.

<http://aminata.com/labe-un-reseau-de-voleurs-de-betails-demantele-a-daralabe/>

Labé : Un réseau de voleurs de bétails démantelé à Daralabé (28.02.2014)

Un groupe de voleurs de bétails vient de tomber dans les filets des services de sécurité dans la commune rurale de Daralabé préfecture de Labé, a-t-on appris de sources sûres.

Selon nos informations ce coup de filet a réussi grâce à une franche collaboration entre les autorités sous-préfectorales et les services de sécurité.

« Ils se sont donnés les mains pour mener des enquêtes afin de démanteler ce réseau de malfrats qui opérait dans cette sous-préfecture. Parmi les personnes arrêtées, six ont été transférées au commissariat central de Labé », nous confie un confrère d'une radio privée de la place.

Interrogé, un jeune responsable de la jeunesse qui a participé à l'arrestation de ces bandits affirme que des autorités locales sont impliquées dans cette affaire notamment le maire de la commune rurale.

Le sous-préfet quant à lui, il a demandé l'implication des populations pour mettre fin ce fléau dans leur sous-préfecture.

Nous y reviendrons

Mamadou Aliou Barry pour Aminata.com

<http://www.guinee7.com/?p=3549>

Télé-mêlé : Les radios rurales de Télé-mêlé, Macenta et Kérouané élues meilleures de l'année 2013 (27.02.2014)

Des professionnels des médias et autres ont, en cinq 5 jours, passé en revue les activités annuelles des radios rurales de Guinée. C'était du 19 au 23 février dernier à Labé.

Le gouverneur de la région de Labé, M. Sadou Keita a présidé la cérémonie de clôture de la revue en rappelant : "Dieu sait que ces radios ont abattu des travaux gigantesques depuis leur implantation dans le pays dans le cadre de la sensibilisation et l'appel à l'unité nationale bien qu'elles ne disposent pas suffisamment de moyens . je me souviens, j'étais à Kankan dans les années '90' quand la radio rurale a vu le jour en ce moment y a avait une tension à Kankan ça avait coïncidé avec la naissance du multipartisme chez nous. Autrement dit le début de la démocratie. En cette période, la radio qui avait été installée à Kankan a joué un rôle déterminant dans la sensibilisation des populations pour apaiser les cœurs et expliquer c'est quoi la démocratie en langue vernaculaire. Je pense que ça été le cas dans toutes les régions à l'époque. Et jusqu'à présent elles continuent à diffuser des messages de paix. Même à Labé ici en 2011 après les élections qui ont porté le président au pouvoir, les tensions étaient vives. Mais par la force des arguments, de la station régionale, des messages ont été à l'endroit du public et ont porté fruit. Donc c'est le moment et le lieu de rendre un hommage à la radio rurale de Guinée."

Il reconnaît que "ces radios de proximité manquent de moyens. Imaginez quand une radio est sous équipée, les journalistes se débrouillent tant bien que mal pour produire des émissions ou réaliser des interviews, l'accès à l'énergie n'est pas facile..."

"Cependant, dit-il, des recommandations qui seront soumises à la haute autorité pour trouver des solutions rapidement ont été faites. La région aussi écrira à notre ministre de tutelle pour qu'un regard de soutien soit projeté sur ces stations qui informent la population rurale guinéenne".

Ensuite, la directrice générale de la Radio rurale de Guinée, Mme Hawa Camille Camara, a fait lecture du classement des trois meilleures radios de l'année 2013. Ainsi, le premier prix est revenu à la station de Télé-mêlé, le 2ème à la radio rurale de Macenta et le 3ème à la radio rurale de Kérouané.

Selon Alpha Kabinet Doumbouyah de la RTG, pour arriver à ce résultat, un tableau d'évaluation de performances des 23 radios rurales a été adopté dans un esprit de consensus. Ainsi, à ses dires, un jury a travaillé sur les notes de la mission qui a sillonné le

pays avant la rencontre de Labé. Les critères auraient porté sur la tenue du bâtiment, la gestion, le management, les relations avec les communautés locales, les équipes, l'exécution des contrats, la gestion des programmes et la communication avec la direction générale.

Alpha Ousmane Bah, correspondant à Labé

<http://guineenews.org/2014/02/la-montee-en-fleche-du-prix-de-la-location-des-boutiques-et-magasins-a-labe-inquiete-les-commerçants/>

Labé : La montée en flèche du prix de la location des boutiques et magasins inquiète les commerçants (26.02.2014)

Le Foutah Djallon longtemps réputé être une terre agropastorale a tendance de nos jours à virer petit à petit vers le commerce qui est d'ailleurs actuellement la principale activité des ressortissants peulhs d'ici et d'ailleurs, a-t-on constaté sur place. A Labé par exemple rare sont les familles qui ne détiennent pas une place (boutique ou magasin) au marché centrale ou au sein des autres marchés secondaires. Donc, le commerce occupe une place de choix dans la capitale du Foutah.

Instruits ou pas, les commerçants gèrent tant bien que mal leurs propres business. Mais, la hausse de jour en jour du prix de la location des boutiques et de magasins au centre-ville ne les laisse pas indifférents. Ce sujet alimente les débats au marché central de Labé.

Selon Madani Bah, gestionnaire d'une boutique d'alimentation, le loyer ne fait qu'accroître. « Si vous prenez ma petite boutique là, avant je payais juste 300 à 400 000 GNF par mois. Mais tout dernièrement, le coût a fortement été revu à la hausse. Présentement, je paye ici à 900 000 GNF et le patron nous a prévenus qu'il voudrait augmenter encore ; vous voyez ? Alors qu'il n'y a presque plus de client, tous est bloqué, c'est vraiment difficile », confie t-il.

Tidiane Bah, vendeur de prêt à porter dans l'un des centres commerciaux de Labé, précise : « Nous ici, en plus de la cherté du loyer, c'est l'avance réclamée par les propriétaires de magasin qui nous fatigue par ce que certains imposent de payer six mois, d'autres un an. Et, ce qui est paradoxale dans tout ça, est que parfois on rentre bredouille en famille. Si au moins c'était une location mensuelle ça allait beaucoup nous aider. »

Par ailleurs, pour les grands commerçants qui occupent les grands magasins, c'est tout autre. « Nous ici, d'aucuns payent 1 000 000 GNF, d'autre 1 500 000 GNF jusqu'à 2 000 000 GNF par mois et par place. C'est vraiment incroyable, on dirait qu'on est à Madina (grand marché de Conakry). En plus, ils nous imposent de payer la location de toute l'année. Calculer 2 000 000 de GNF multiplier par 12 ; c'est trop ... », fustige El hadj Sarifou Diallo.

De leur côté, les agents immobiliers rencontrés sur place estiment que ces prix sont tout à fait abordables. Mamadou Bah est l'un d'entre eux. « C'est le coût de la vie en Guinée qui est chère si non ce qui est imposé au locataire n'est pas de la mer à boire. Pour mieux vous éclairer, demander à ces commerçants à combien ils vendent le sac du ciment, vous verrez que la location est abordable. »

En fin, la dernière entité impliquée dans ce trafic, c'est-à-dire les démarcheurs, n'a pas voulu se prêter à nos questions. En outre, un démarcheur nous a laissés entendre qu'ils (démarcheurs) ne servent que de relais entre locataires et agents immobiliers.

<http://www.lejourguinee.com/index.php/fr/annonces/2919-impunite-et-traffic-de-droque-en-guinee-lettre-de-pottal-fii-bhantal-fouta-djallon>

Fouta Djallon : Impunité et trafic de drogue en Guinée (24.02.2014)

Lettre de Pottal-Fii-Bhantal Fouta-Djallon

Honorables députés, Pottal-Fii-Bhantal Fouta-Djallon est une organisation internationale de ressortissants du Fouta-Djallon dont le but est la mise en place de politiques effectives de développement basées sur les potentialités locales de notre pays.

L'établissement d'un état de droit en Guinée et l'éradication de l'impunité chronique sont les conditions de ce développement autocentré ainsi que de toute démocratie. Depuis plus de 7 ans Pottal-Fii-Bhantal Fouta-Djallon mène un combat dans ce sens. A cet égard, nous avons établi le programme JUSTICE IN GUINEA dans le but de soutenir les victimes de la violence politique dans notre pays et traduire en justice des présumés coupables de crimes contre l'humanité à l'égard des citoyens guinéens.

La mise en place de l'assemblée nationale s'est faite au prix de sacrifices énormes dont de vie d'innocents citoyens. Il est impératif que les représentants du peuple fassent du soutien aux familles des victimes leur priorité majeure, en leur donnant les moyens de mener des poursuites judiciaires contre les présumés responsables des crimes contre les leurs. Cet impératif est plus que moral. Il représente la raison d'être de l'organe législatif et de contrôle qui est celui de toute assemblée nationale. Il est aussi une condition sine qua non pour que la Guinée sorte de l'ornière de la répression politique qui est à la base des divisions sociales.

Notre organisation vient par la présente lettre réitérer notre volonté de travailler avec les parlementaires soucieux de l'éradication de l'impunité. Sans un effort conscient et coordonné à cet effet, notre pays sera condamné à la misère économique et à la faillite politique.

A la faveur de l'impunité chronique, la Guinée a acquis aujourd'hui la distinction honteuse d'être la plaque tournante du trafic de drogue en Afrique de l'Ouest. Cette situation qui résulte de la complaisance que le gouvernement en place a entretenue depuis 3 ans avec des trafiquants présumés ou reconnus de drogue, doit être une préoccupation majeure de la commission juridique de l'assemblée nationale. Depuis son accession au pouvoir Mr. Alpha Condé a démontré un mépris superbe des victimes et une complaisance coupable envers les criminels. Le régime a adroitement affaibli le mouvement civil afin de prévenir une démarche cohérente de combat contre l'impunité. Le gouvernement a décidé que le prix de la réélection du président est une complicité et une collusion ouvertes avec des éléments de l'appareil militaire impliqués dans le trafic d'armes et de drogue. On note avec regret que tous les barons de la drogue sous le régime précédent, ont repris du service dans l'appareil judiciaire et dans les rangs des forces de sécurité et sont soupçonnés de continuer leurs activités illicites. Parmi les fonctionnaires et hommes d'affaires qui ont été accusés ou sont soupçonnés de trafic de stupéfiants et qui jouissent de la protection de l'administration on peut citer:

- Mr. François Fall - Ministre d'état qui fut emprisonné en Espagne pour trafic de drogue en 1994.
- William Fernandez - Procureur de la république.
- Bo Keita - Ambassadeur de la Guinée au Sénégal.
- Victor Traoré - Commissaire de Police. Ancien représentant d'Interpol en Guinée.
- Claude Pivi - Membre du cabinet ministériel en charge de la sécurité de Mr. Alpha Condé. Mr. Pivi est soupçonné d'être impliqué dans les tueries de 2007 et a été aussi inculpé pour les massacres de 2009. En outre Mr. Pivi est responsable d'une attaque en plein jour contre un commissariat de police en 2008 pour s'emparer de lots de drogues qui avait été saisis par les forces de sécurité. Plusieurs dizaines de policiers perdirent la vie lors de cette attaque.
- Moussa Traoré - Accusé d'être le baron de la drogue en Guinée. De retour en Guinée, il continue ses activités avec une protection à un haut niveau de l'appareil étatique.

La gangrène de la drogue dans un pays durement éprouvé par plus de 5 décennies de répression ne va qu'accentuer la décomposition sociale. L'assemblée guinéenne se doit de jouer son rôle en vue de sauver la nation d'une banqueroute organisée. Cette banqueroute n'est pas une fatalité si les élus du peuple décident d'être la voix des forces sociales dont ils sont l'émanation et non le relais des volontés du pouvoir exécutif.

Nous attendons des parlementaires qu'ils interpellent le ministre de la sécurité sur les programmes de lutte contre la drogue et les réponses du gouvernement aux reportages sur la Guinée comme plaque tournante du trafic de drogue ; notamment la coordination des activités avec les organisations de l'ONU en charge de lutter contre le trafic de stupéfiants en Afrique. L'assemblée doit exiger la radiation des rangs des forces de sécurité et de

l'administration de tous les complices présumés de trafic de drogues. L'assemblée doit initier des enquêtes sérieuses sur leurs activités, notamment avec l'appui de la commission ad-hoc de l'ONU.

Quant au ministre de la justice, il doit fournir aux législateurs un état d'avancement des enquêtes sur les assassinats du 28 Septembre 2009, les tueries de Zogota, les multiples assassinats de citoyens depuis 2010.

Sans des mesures proactives, la Guinée n'attirera aucun investissement à la hauteur de ses potentialités. Elle restera un état paria, otage des narcotrafiquants internationaux. Notre association tient à la disposition des parlementaires un programme détaillé de lutte contre l'impunité et de son corollaire, l'économie délinquante de la drogue. Entre autres, nous suggérons la tenue d'une conférence internationale sur l'impunité à Conakry durant l'année 2014. Ceci serait une occasion pour mettre en exergue l'impact de l'impunité sur l'avenir de la Guinée ainsi que des mesures d'éradication, avec l'aide des organisations internationales de bonne gouvernance et des droits de l'homme. Le plan est assorti de programmes à court et à moyen terme de soutien aux victimes de la violence politique sur les plans judiciaire, médical, social et économique. Pour son accomplissement, nous recommandons la création d'une commission mixte de parlementaires, de représentants de la société civile et de la diaspora pour la mobilisation des ressources et moyens pour traduire en justice les coupables de crimes contre l'humanité envers les citoyens guinéens.

Pottal-Fii-Bhantal en appelle à toutes les organisations sociales à se joindre à cet appel en vue de faire de ces projets une réalité. La commission Justice in Guinea est disponible pour communiquer toutes les informations de nature à favoriser des actions effectives contre l'impunité dans notre pays.

La Commission Centrale de Pottal-Fii-Bhantal Fouta-Djallon

<http://fr.africatime.com/articles/la-ceni-sauto-evalue-kindia-des-decisions-annoncees-mais-en-attente-de-validation>

Kindia : La CENI s'autoévalue - des décisions annoncées mais en attente de validation (24/02/14)

La Commission électorale nationale indépendante (CENI) a bouclé son atelier d'évaluation des dernières élections législatives, élargi aux partenaires; à Kindia ville à 135 kilomètres de Conakry. Des décisions ont été annoncées mais elles attendent d'être validées, a-t-on appris dimanche midi auprès de certains participants joints au téléphone depuis Labé. Selon un des commissaires, la CENI a fait en trois jours un examen approfondi de l'ensemble des anomalies dénoncées par toutes les parties prenantes du processus, notamment les politiques, les partenaires et sa base. "Le premier résultat, c'est qu'avant de penser aux futures échéances, la CENI est suffisamment informée aujourd'hui des forces et faiblesses du précédent scrutin législatif. Elle sait ce qui a marché et ce qui n'a pas marché".

Poursuivant, notre source qui a préféré l'anonymat, a fait savoir que les échanges entre la soixantaine d'invités ont permis d'initier "certaines activités". "Des dispositions ont été proposées sur toute la chaîne du processus, de la révision des listes électorales à la proclamation des résultats". Dans la foulée, notre interlocuteur a également indiqué que la CENI doit savoir s'arrêter à un moment pour ne pas refaire les erreurs du passé. Ce qui permettrait d'organiser le prochain scrutin sur la base d'un nouveau canevas. Joint au téléphone, le porte-parole de la CENI, Yéro Condé, a promis de faire une déclaration mais après que les décisions prises à Kindia soient entérinées lors de la prochaine plénière de la CENI en début de semaine à Conakry. Une soixantaine de participants dont les responsables de la CENI et les partenaires étaient en conclave à Kindia, la ville des Agrumes, du 21 au 23 février, sous la présidence du Secrétaire Général du Ministère de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation (Matd), Yamory Condé. L'objectif est de permettre à la commission électorale de s'inscrire dans une perspective d'amélioration de l'organisation d'élections futures en Guinée à partir de l'analyse des points forts et points faibles du dernier scrutin. Pendant trois jours, les participants ont dressé le tableau qui servira de levier à toutes les projections de la CENI dans le futur à savoir, de l'organisation

des communales et communautaires à la présidentielle de 2015. Pour sa part, la Directrice de l'USAID en Guinée, Michelle Gabette a réitéré l'engagement de son institution, à accompagner la Guinée dans le renforcement des capacités des cadres dans le but d'assoir la démocratie en Guinée.

Abdoulaye Bah de séjour à Labé pour Guineenews

<http://guineenews.org/2014/02/labe-peut-etre-le-moteur-de-developpement-de-la-guinee-estime-makarena-le-ministre-de-la-communication/>

« Labé peut être le moteur de développement de la Guinée », estime Makarena le ministre de la communication (21.02.2014)

En mission de travail depuis hier jeudi à Labé, le ministre de la communication a profité de l'aubaine pour visiter les 3 radios de la place que sont : la Radio Rurale, Radio Espace Foutah et GPP FM. Au terme de cette visite, Guineenews.org a réussi à lui tendre le micro.

Sur ses impressions après la visite de ces installations, Mankanera Kaké y est allé de son laïus : « Vraiment, je suis très heureux de venir à Labé. Vous savez, Labé est une ville qui est pleine d'activités, une ville dont les citoyens sont très entreprenants surtout dans le domaine du commerce et je vois aussi que même dans le domaine des médias parce qu'on me parle au moins de 3 radios sur place. Donc, cela me fait croire que Labé peut être le moteur de développement de notre pays... », a déclaré le ministre de la communication dans un entretien avec la presse locale à Labé.

Poursuivant ses propos, Monsieur Mankanera s'est adressé aux hommes de médias en ces termes : « D'abord, je voudrais les saluer et les féliciter pour cette initiative parce que, je suis ministre de la communication il n'est pas dit que je suis ministre de la communication des médias publics : C'est l'ensemble des médias en général. Donc autant il y a des médias responsables qui véhiculent des messages qui permettent à notre pays de connaître un décollage économique et consolider les bases de notre jeune démocratie et consolider également les tissus et l'unité nationale, je suis apprécié positivement. Et c'est pourquoi, je vous félicite pour le travail que vous êtes en train d'accomplir et je vous exhorte à beaucoup plus de respect de l'éthique et la déontologie de vos métiers et de faire en sorte que vous favoriser l'unité nationale par des messages responsables. »

A noter qu'il est à Labé dans le cadre de la 17ème revue annuelle des radios rurales de Guinée qui se tient cette année dans la capitale du Foutah Djallon. Cette revue qui a démarré le 19 février se poursuivra jusqu' au 23 février 2014.

<http://guineenews.org/2014/02/kindia-la-ceni-demarre-un-conclave-restreint-pour-relancer-les-communales/>

Kindia : La Ceni démarre un conclave restreint pour relancer les communales (21.02.2014)

La Commission électorale nationale indépendante (Ceni) a entamé son conclave d'une semaine à Kindia, ville des agrumes à 135 kilomètres à l'Est de Conakry pour tirer les leçons du passé et préparer les prochaines élections locales, a-t-on appris mercredi selon un témoin.

Selon un premier commissaire, le vrai travail a débuté ce mercredi à Kindia. "Aujourd'hui, nous avons démarré les travaux. Nous discutons sur les thématiques. On compte finir le vendredi. D'ici là, nous allons tirer les leçons du passé et se projeter sur les prochaines élections".

Interrogé, un autre commissaire pense que le conclave, qui a débuté est un atelier d'évaluation et de capitalisation. "La retraite a été marquée par le conclave des commissaires. Il est question de voir comment restaurer la cohésion et former une équipe dynamique".

Toujours selon notre source, les commissaires doivent évaluer le précédent scrutin et se projeter sur le futur. "Nous devons tirer les leçons du passé et ressortir les forces et les faiblesses".

Près de trois ans après la présidentielle de 2010, les guinéens sont allés aux urnes le 28 septembre dernier pour élire les 114 députés devant siéger au sein de la nouvelle Assemblée.

Selon les accords politiques de 3 Juillet dernier, les élections locales devaient se tenir au premier trimestre de 2014. A un mois de la fin du délai, le dialogue politique tarde à être relancé.

http://www.kababachir.com/?option=com_content&view=article&id=56231:sally-bilaly-sow-kabanews&catid=38:conomie&directory=50

Labé : Hausse du prix du loyer des boutiques et magasins, les commerçants grincent les dents (20.02.2014)

Au marché central de Labé, une boutique se négocie de nos jours entre 500 000 à 700 000 Gnf. Pour les magasins de grande capacité entre 1.000.000 à 2 000000 francs Guinéens. Un jeune commerçant rencontré au marché central de Labé explique « chaque début d'année, ils font comme ça les propriétaires des boutiques et magasins. Ils augmentent sans tenir compte de la situation économique du pays. Pourtant, ce sont des commerçants qui ont des moyens plus que nous ». Très pessimiste, il plaide auprès des propriétaires qui sont tous des particuliers à faire un mea-culpa. . "Si vous rentrez à l'intérieur du marché, c'est presque vide tout le monde est parti, surtout les jeunes, qui sont partis en aventure, ils n'ont qu'à voir comment diminuer sinon maintenir le prix » plaide-t-il.

À noter que beaucoup de commerçants menacent de céder leurs boutiques et magasins si rien n'est fait dans les prochains jours.

Sally Bilaly Sow correspondant Kababews à Labé

<http://guineenews.org/2014/02/dalaba-un-mysterieux-feu-ravage-une-vingtaine-de-cases-et-maisons/>

Dalaba : Un mystérieux feu ravage une vingtaine de cases et maisons (19.02.2014)

Depuis presque une semaine, les citoyens de Diambouriya, une localité située dans la commune rurale de Ditinn, préfecture de Dalaba (dans la région administrative de Mamou), vivent la peur dans le ventre. Pour cause, un feu mystérieux jusque-là d'origine inconnue cause des dégâts inestimables dans la localité. Depuis jeudi dernier, un nombre considérable de cases et maisons sont parties en fumée, léchées par les flammes (photo d'archives).

La rédaction régionale de votre quotidien Guineenews.org, a pu joindre au téléphone le député uninominale UFDG de Dalaba. Hawa Binta Diallo déjà sur les lieux du sinistre donne des précisions. « J'ai été informée d'un feu bizarre feu qui s'est déclaré au niveau de la commune rurale de Ditinn, précisément à Diambouriya. Donc, une forte délégation de l'UFDG conduite par son secrétaire général El hadj Aliou condé est déjà sur les lieux...», confie-t-elle.

A en croire El hadj Sadio Condé, maire intérimaire de la commune rurale de Ditinn, le feu s'est déclaré subitement et mystérieusement. « L'incendie continue jusqu'à présent ; c'est un feu miraculeux. Ça prend les cases, ça prend tout. Même dans les maisons des fois, on voit le feu sortir des matelas, dès fois c'est dans les valises ; la fois passée d'ailleurs, c'est un sac vide qui contenait des carreaux cassés qui a pris feu à notre présence. Vraiment, on ne connaît pas l'origine de ce feu », affirme-il.

En tout et pour tout, au jour d'aujourd'hui, on dénombre une vingtaine de cases et maisons brûlées par ce mystérieux incendie. « Hier (mardi 18 février 2014, ndlr) à 19 heures, nous avons assisté à la brûlure de 6 cases hier seulement. Pour avoir le nombre exact de cases et

maisons brûlées, il faudrait faire le décompte parce que la fois passée il y avait 8 cases, ensuite 14 cases ainsi que des bâtiments et leur contenu », ajoute-t-il.

Inquiets et apeurés, les autorités et sages de la localité n'ont plus recours qu'au Bon Dieu. Sans compter que, les citoyens de Diambouriya font désormais face aux bonnes volontés pour les aider à traverser cette mauvaise passe.

A signaler qu'au moment où nous mettions cette dépêche en ligne, le gouverneur de Mamou ne décrochait pas son téléphone.

http://french.china.org.cn/foreign/txt/2014-02/18/content_31504083.htm

Pita : Un feu mystérieux fait près de 1 000 sans-abris (18.02.2014)

Par LIANG Chen

Un feu mystérieux s'est déclaré depuis près d'une dizaine de jours dans la localité de Tangan, située dans la préfecture de Pita, à environ 350 kilomètres de Conakry, la capitale de la Guinée, faisant près d'un millier de sans-abris, a-t-on appris lundi de sources concordantes.

Près de 200 cases et leur contenu sont partis en fumée, par le fait de ces feux. Du coup c'est une panique qui s'est emparée des populations de cette localité, qui ne savent plus à quel saint se vouer.

En attendant de recevoir une éventuelle aide de la part des services humanitaires, les habitants de Tanga, prient et implorent le ciel, qui continue d'abattre sa colère sur eux. Car, ces populations bien que de croyance religieuse musulmane, pensent que cet incendie ne serait pas d'origine criminelle.

Ce phénomène se serait révélé en fait depuis près de deux ans, avec des feux qui se déclarent sans que l'origine ne soit située par les victimes. Tanga aurait ainsi perdu plus de 600 cases et leur contenu depuis cette époque, selon nos sources.

Face à l'ampleur des dégâts enregistrés dans la localité, les populations de la préfecture de Pita entendent organiser une quête en faveur des victimes de ces incendies, qui dorment pour le moment à la belle étoile.

http://www.kababachir.com/?option=com_content&view=article&id=56189:mamadouba-camara-kabanews&catid=104:faits-divers&directory=674

Koundara : Les relations entre Agriculteurs et éleveurs au beau fixe (17.02.2014)

Dans le but d'échanger sur les problèmes qui minent le secteur agricole dans le Badiar, les agriculteurs et éleveurs étaient en conclave ce samedi 15 février 2014 à Koundara. Initiée par la Fédération des paysans du Fouta Djallon en collaboration avec l'Union Européenne, ladite rencontre a été une opportunité pour les agriculteurs et éleveurs d'identifier des contraintes majeures qui dit-on, entravent le développement du secteur agricole dans le Badiar, histoire de rechercher des pistes de solutions durables.

"Le renforcement de la surveillance des animaux, les relations entre agriculteurs et éleveurs, besoins en semence agricole et la gestion de conflit entre éleveurs et agriculteurs." Étaient entre sujets passés aux peignes fins par les participants. Les débats en plénière, ont permis aux participants, répartis en trois (3) groupes de travail, de mettre en commun les prévisions et d'établir les modalités pour une meilleure cohabitation. A noter que cet atelier se tient dans le cadre de la mise en œuvre du projet rural dans sa phase I.

Mamadouba Camara Kabanews

http://www.kababachir.com/?option=com_content&view=article&id=56126:sally-bilaly-sow-kabanews&catid=104:faits-divers&Itemid=472

Labé : Une femme tue son nouveau-né, sans complexe (16.02.2014)

C'est une femme qui a ôté la vie de son enfant qu'elle venait de mettre au monde après 9 mois d'endurance.

L'acte s'est produit dans le quartier mosquée, derrière la clôture de la grande mosquée de Karamoka Alpha mo Labé. Un lieu rempli des mendiants, ce qui a laissé planer le doute sur la responsabilité des mendiants installés aux abords sur ce meurtre. Ceci a provoqué une vive réaction chez les mendiants qui rejettent catégoriquement l'accusation. Selon les services de sécurité, la femme auteur de l'infanticide a été arrêtée et transportée d'urgence à l'hôpital régional de Labé pour des soins médicaux, avant de la remettre à la justice. Cet acte abominable relance encore, la question de l'éducation sexuelle véritable taboue dans nos familles et pourtant importante.

Sally Bilaly Sow correspondant Kabanews à Labé

<http://www.africaguinee.com/?q=articles/2014/02/16/fete-d-independance-mamou-les-premiers-couacs-entre-les-sages-et-le-president>

Mamou : Fête d'indépendance - Les premiers couacs entre les sages et le président Alpha Condé (16.02.2014)

C'est ce qu'on pourrait qualifier de premier couac ! Après le choix porté sur la ville de Mamou pour abriter les festivités marquant le 56e anniversaire de l'indépendance, les contradictions commencent à faire surface.

En se rendant à la cérémonie de réjouissance qui était organisée à la maison des jeunes de Mamou, la délégation gouvernementale à sa tête le ministre d'Etat Bailo Teliwel Dialo et celui des transports Mamadou Aliou Diallo, aurait oublié un détail "important". Partir saluer les "sages" du Foutah qui étaient massivement réunis au domicile du doyen El hadj Mamadou, fils de l'Almamy. Cet acte aurait beaucoup touché les représentants des sages du Foutah.

Le deuxième couac serait dû à la proposition faite par les sages d'aller remercier le président de la république pour le choix de la ville de Mamou pour les festivités d'indépendance, au nom de tout le Foutah. Voulant garder le caractère régional de cette fête d'indépendance annoncée dans la ville carrefour, les sages ont voulu que ça soit tout le Foutah qui soit représenté dans la délégation qui devra venir rencontrer le chef de l'Etat. Cependant, le président Alpha Condé aurait, selon nos informations, estimé que c'est seulement les "messagers" de Mamou qu'il doit recevoir à son palais.

Le troisième couac est intervenu lors de la cérémonie de réjouissance qui avait été organisée à la maison des jeunes. Dans son intervention, le porte-parole de la jeunesse de Mamou, Hamidou Baldé a mis en garde contre les fausses promesses. "Mamou n'aime pas qu'on la trompe ! Le Foutah n'aime pas qu'on le trompe !" a-t-il rappelé devant les représentants du gouvernement guinéen.

Au nom de la jeunesse de Mamou, Hamidou Baldé a émis le souhait de voir toutes les infrastructures annoncées à l'occasion de cette fête, se réaliser et que ça ne soit pas de simples promesses.

Ahmed Tounkara pour Africaguinee.com

<http://aminata.com/dalaba-un-voleur-de-betail-tombe-dans-les-filets-de-la-police/#.Uwb1QYKYaM8>

Mamou : Un voleur de bétail tombe dans les filets de la police (15.02.2014)

Un voleur de bétail vient d'être arrêté à Bounanya dans la commune rurale de Bouliwel préfecture de Mamou mis aux arrêts dans la localité de Bounanya dans la préfecture de Dalaba, a-t-on appris de sources concordantes. Selon nos sources, l'arrestation de ce

présupposé voleur du nom de Boubacar a été réussie grâce à une franche collaboration entre les forces de l'ordre et les citoyens de la localité.

« Cette arrestation a été faite suite à une découverte par les citoyens de Bounanya d'un animal abattu par un inconnu. Et l'affaire est parvenue à la police de Dalaba et l'enquête a débouché à l'arrestation d'un certain Boubacar qui serait à l'origine de cet abattage en envoyant la viande à la boucherie de Dalaba », rapporte le correspondant de l'agence guinéenne de presse à Mamou.

Poursuivant, notre confrère a fait savoir que le présumé voleur a reconnu les faits qui lui sont reprochés. Il séjournerait depuis lors dans les locaux de la police de Dalaba en attendant son procès.

Mamadou Aliou Barry pour Aminata.com

<http://fr.africatime.com/articles/kindia-alpha-conde-preside-le-lancement-de-la-formation-de-966-soldats-qui-seront-deployes>

Kindia : Alpha Condé préside le lancement de la formation de 966 soldats qui seront déployés dans des missions d'intervention dans le continent (14.02.2014)

Quelques 966 soldats guinéens sélectionnés pour constituer un contingent militaire qui sera déployé dans des missions de maintien de la paix à travers le continent, ont entamé une formation jeudi à Kindia, située à 135 Km de Conakry. La cérémonie du lancement officiel de cette formation des soldats guinéens s'est déroulée au camp de commandos de Samoroya (Kindia) a été présidée par le Chef de l'Etat, le Pr Alpha Condé. A noter que ces 966 soldats seront formés par 35 instructeurs américains, déjà présents sur place. Parmi ces soldats, 150 seront déployés au Mali, afin de prendre la relève de la centaine d'éléments que la Guinée envoyés dans le cadre de la MINUSMA (Mission internationale des Nations unies de soutien au Mali). Lors du dernier sommet de l'Union Africaine tenu récemment à Addis Abeba, en Ethiopie, le président Alpha Condé, avait exprimé la disponibilité de son pays à prendre part aux missions d'intervention des forces armées dans le continent Africain, notamment le cas particulier de la situation en Centrafrique.

Abdoul Wahab Barry Kabanews

<http://www.guineeplus.net/guineenews/item/5061-faits-divers-un-feu-mysterieux-ravage-plusieurs-villages-en-moyenne-guinee.html>

Moyenne Guinée : Un feu mystérieux ravage plusieurs villages (14.02.2014)

C'est un phénomène qui sème une véritable psychose actuellement dans certaines préfectures de la Moyenne Guinée. Depuis le weekend dernier un feu mystérieux ravage plusieurs maisons dans les villages de la localité de Maci et Tanga dans la préfecture de Pita.

Interrogé par notre rédaction, un citoyen de Tanga s'étonne du caractère mystérieux des incendies qui se produisent dans le village : « en fait le feu jaillit du ciel pour brûler les maisons. Avant, on pensait que c'est le phénomène de feu de brousse. Mais en réalité le feu sort sur les toits et décime complètement les concessions. Plus grave, même les maisons faites en tôles ne sont pas épargnées. Nous sommes vraiment inquiet » nous a confié Mamadou Alpha Baldé au téléphone.

Et de poursuivre : « aujourd'hui, des dizaines de maisons sont parties en fumée ici à Tanga et Maci. Les populations ont vidé les maisons qui ne sont pas encore touchées. Nous vivons tous à la belle étoile. D'autres sont allés se réfugier dans les villages voisins. » Déclare-t-il. Les villageois pris au piège par cette situation mystérieuse sollicitent l'aide de l'Etat guinéen : « nous demandons du secours à l'Etat. Nous ne savons plus que faire ? Vraiment il faut qu'on nous protège de cette situation » s'est-il alarmé. Pour le moment, aucune perte en vies humaines n'a été signalée. Mais les dégâts seraient importants. Des milliers de tonnes de vivres seraient parties en fumée.

A préciser que le même phénomène s'est produit en début de semaine à Kakimbo dans la commune de Ratoma à Conakry. Là également des concessions ont pris feu sans que l'origine ne soit connue.

Pour l'instant en lieu et place d'une explication scientifique, ce sont des commentaires qui fusent de toute part.

Nous y reviendrons

Boubacar Diallo pour Guineeplus

<http://www.africaguinee.com/?q=articles/2014/02/13/mines-le-parc-ferroviaire-de-rusalcbk-se-consolide-avec-de-nouvelles-locomotives>

Kindia : Le parc ferroviaire de Rusal/CBK se consolide avec de nouvelles locomotives (13.02.2014)

Dans le cadre de son programme d'investissement dans le secteur minier Guinéen, la compagnie Rusal/CBK, a fait débarquer le mercredi dernier deux nouvelles locomotives au port autonome de Conakry. Ce matériel roulant, va contribuer à l'amélioration du niveau de transport de la bauxite de Dabélé au port minier de la Compagnie des Bauxites de Kindia.

Cette opération qui fait suite à la livraison d'une quarantaine de wagons récemment, obéit à la logique de modernisation et du renforcement du parc ferroviaire de Rusal/CBK.

Nonobstant la crise qui frappe le secteur de l'industrie métallurgique depuis plus de 3 ans, la compagnie continue de faire des efforts dans l'achat du matériel roulant, la formation des travailleurs et leur sécurité.

Depuis la reprise de la gestion de la CBK par Rusal, la compagnie a investi d'importants moyens matériels et financiers dans la modernisation et la sécurisation des installations de la compagnie des bauxites de Kindia. Dans ce vaste programme, une place de choix a été accordée à la sécurité des travailleurs et du matériel. Des séances de formation sont régulièrement organisées pour les travailleurs des différents secteurs de la société. Cette formation qui s'accompagne du contrôle et de l'entretien régulier des engins et du chemin de fer font que Rusal/CBK parvient à concilier production et sécurité.

Selon Elhadj Alpha Mamadou Barry, chef du département des réparations et entretien du matériel du chemin de fer et du port minier de Rusal/CBK «l'arrivée de ces locomotives va considérablement contribuer pendant longtemps à l'amélioration du niveau de production et de transport de la bauxite, car une locomotive bien entretenue peut servir pendant 25 ans». Comme il est de coutume, avant l'arrivée de ces locomotives, les autorités de Rusal avaient déjà pris toutes les dispositions pour la bonne utilisation de cet équipement. Des conducteurs ont été formés à la gestion de cet important matériel de transport de la bauxite.

Pour la mise en exploitation de ces nouvelles locomotives, Elhadj Alpha Mamadou Barry souligne « Pour une mesure de sécurité nous prendrons quelques jours pour les derniers entretiens et vérifications après, elles seront mises en service dans le respect du planning établi par la compagnie ». Par ailleurs ces nouvelles locomotives permettront non seulement de réaliser le plan annuel de transport de la bauxite, mais aussi de faciliter le travail du service réparation et entretien des locomotives. Elles vont aussi améliorer les conditions de travail des conducteurs et aide-conducteurs de locomotives.

Africaguinee.com

<http://guineenews.org/2014/02/le-palais-de-la-kolima-de-labe-une-reine-dechue-des-doyens-temoignent/>

Labé : Le Palais de la Kolima - une reine déchue ; des doyens témoignent (13.02.2014)

Situé à l'est de la ville de Labé, Le Palais de la Kolima est à quelques mètres de la Place des martyrs et du stade régionale El hadj Saifoulaye Diallo. Ce Palais qui était un bijou chéri, l'une des valeurs sûres du Foutah, est présentement dans un état d'abandon total. De la clôture jusqu'à l'intérieur du bâtiment tout est dégradé, a-t-on constaté sur place.

« C'est décourageant ; je n'ai même pas envie de voir ce Palais maintenant parce qu'il est en décrépitude, il est complètement abandonné. C'est dommage ! Dès que je vois ce Palais, je me rappelle des années 69 lorsque j'étais dans l'orchestre de la Kolima Jazz. C'est vraiment dommage ; il est complètement abandonné. Et le soin serait, qu'un responsable patriote restaure ce Palais. Ce serait vraiment souhaitable », nous a confiés Elhadj Mamadou Dieng, journaliste, correspondant de la radio nationale à Labé.

Ce bijou faisait partie des grosses pointures de la première République, selon également El Hadj Dieng. « C'était un somptueux Palais construit je pense vers les années 1968-1969. Il a été construit pour qu'il y ait des représentations artistiques, ainsi que de grandes rencontres », affirme-t-il.

Elhadj Dieng qui, jadis a connu ce Palais a accepté de nous le décrire. « Le Palais de la Kolima est un bâtiment avec une coupole toute ronde, il y avait des lumières dans la voute et en bas, il y avait une tour circulaire où les orchestres pouvaient se placer. Il y avait un endroit exclusivement réservé pour les orchestres et autour, il y avait l'endroit où on pouvait placer les spectateurs ; c'était également une piste où on pouvait danser. Dehors, dans la cour, c'était aussi un endroit très agréable. Chaque fois que feu président Ahmed Sekou Touré avait des étrangers de marque, il les invitait à Labé. Ce qui fait que beaucoup de hauts cadres africains sont passés par ce Palais parce qu'il y a eu de grandes rencontres internationales ici présidées par le président Ahmed Sékou Touré », raconte-t-il au micro de votre quotidien en ligne Guineenews.org.

En outre, ce Palais fait partie des infrastructures construites sous l'autorité du gouverneur de l'époque Émile Condé, qui avait aussi bitumé toute la ville y compris la corniche et fait construire des villas Syllis de Tata (aujourd'hui à l'abandon), rénové l'aéroport de Labé.

Hélas ! Comme beaucoup de ses vaillants fils, Émile Condé, ingénieur des TP (travaux publics) d'une prestigieuse école française et qui avait une réputation de bâtisseur disparaîtra dans les prisons du camp Boiro en 1971 victimes de purges politiques.

Compte tenu de l'état actuel de ce bijou, El hadj Dieng ne cache pas son amertume et situe les responsabilités : « Je ne peux pas imputer ça à quelqu'un, j'impute ça plutôt au temps et au manque d'entretien. Si un immeuble n'est pas entretenu, le temps va jouer sur lui ; il va tomber et la peur que j'aie est que ce Palais ne tombe. Il faut le restaurer pour ne pas qu'il tombe. »

Pour beaucoup plus de précisions autour de ce palais, Guineenews.org a rencontré pour vous l'actuel gestionnaire du bâtiment, Monsieur Ibrahim alias Johnny qui a la lourde tâche de gérer cet édifice depuis maintenant trois ans ; il nous décrit d'abord l'état actuel du Palais.

« Actuellement, je suis ici, mais on ne me paye pas. C'est juste parce que j'ai constaté que ce bijou est en train sombré de jour en jour, que je me suis intéressé pour un peu y remettre de l'ordre. C'était complètement abandonné ; personne ne se souciait du lieu. C'est ainsi que je me suis dit que je ne peux pas rester indifférent jusqu'à ce que ce Palais tombe comme ça, parce que c'est devant nous qu'il a été construit. Donc, j'ai commencé par restaurer les portes et y mettre un peu d'entretien en attendant qu'il y ait des moyens pour le rénover entièrement. Avant, j'organisais des rencontres et soirées récréatives ici, mais pour le moment c'est bloqué. Par exemple, lorsque feu Sekouba Fatako (artiste) vivait on y organisait des soirées dansantes et même l'autorité locale l'utilisait à ses fins. Ce palais à même abriter une foire », confie-t-il.

A la question de savoir à quoi ce bâtiment sert présentement, Johnny répond : « Chaque soir, les cadres se retrouvent ici pour jouer soit aux belotes, au mariage sénégalais ou au damier ; en tout cas, parfois il y a du monde on échange avec les copains et puis voilà »

En plus, le gestionnaire se sert du bâtiment pour donner un coup de main à un jeune qui est dans le besoin. « Ces charrettes que vous voyez à l'intérieur appartiennent au jeune avec lequel je suis ici ; c'est lorsque les manifestations et autres événements avaient commencé et qu'il a été victime à plusieurs reprises (ils ont brûlé ses charrettes, nldr), c'est compte tenu de ces aspects que je l'ai autorisé à se servir du Palais pour sécuriser ses charrettes. Mais c'est pour un temps, quand tout finira, il reprendra ses bagages », a-t-il affirmé.

Pour ce qui est de l'entretien du Palais de la Kolima, le gestionnaire nous parle ici sans langue de bois : « C'est le gouvernement qui pourrait intervenir à ce niveau, nous, nous ne pouvons pas gérer tout ce périmètre. Regardez, il y a un grand parc de bétail qui est presque à l'intérieur de la cour, ainsi qu'une station de lavage ; derrière est devenue une décharge d'ordure, ainsi de suite ; donc à nous seuls, on ne peut rien face à tous ces défis. On n'a pas de moyens, seul le gouvernement pourrait faire quelque chose ici. Et n'oubliez pas que dans tout le pays, seule la ville de Labé a un tel bijou et si on laisse ce bijou sombrer ainsi, ce serait vraiment regrettable », déclare-t-il.

Le Palais est abandonné à lui-même, cela est visible de loin. Pour Johnny, les sages de la ville y sont pour beaucoup : « Les sages de la ville de Labé avaient alors interdit toutes activités (soirées dansantes et autres) en son sein après la mort de Sékou Touré (1er président de la Guinée). Ils avaient complètement interdit les spectacles ici. A mon sens, c'est en ce temps que le Palais s'est retrouvé abandonné à lui-même. Finalement, ce sont des fous et des animaux qui se servaient de la salle avant mon arrivée », confie le gestionnaire.

Selon nos informations, cet édifice fait partie des domaines ciblés dans le cadre des réalisations qui seront opérées au compte de l'an 56 de l'indépendance de la Guinée qui doit se tenir cette année à Mamou. Une fête dont la réalisation des infrastructures sera partagée entre les grandes villes de Foutah à en croire aux propos du gouverneur de Mamou.

http://www.guinee58.com/index.php?option=com_content&view=article&id=7061:retraite-de-la-ceni-a-kindia-pour-preparer-les-elections-communales-et-communautaires&catid=34:politique-guinee-conakry&Itemid=68

Kindia : Retraite de la CENI à Kindia pour préparer les élections communales et communautaires (12.02.2014)

La commission électorale nationale indépendante (CENI) de Guinée envisage de se retirer la semaine prochaine à Kindia, ville de la Basse Guinée à 130 kilomètres à l'Est de Conakry, pour préparer les prochaines échéances électorales, a appris APA mercredi à Conakry.

Selon un chef de département de la CENI, la retraite est prévue lundi prochain jusqu'à dimanche 23 février, pour parler des préparatifs des prochaines élections locales.

"Donc, il sera question de tirer les leçons des dernières élections législatives, et après se projeter sur le futur. Nous allons fixer les étapes, séquence par séquence, du début à la fin du processus".

La Guinée, qui a organisé sa présidentielle en novembre 2010, ses législatives en septembre 2013, devait organiser les élections locales au premier trimestre de 2014, selon les termes de l'accord politique du 3 juillet dernier signé sous l'égide de la communauté internationale.

Mais aux dernières nouvelles, la CENI a prévenu que les élections communales ne pourront pas se tenir à la date indiquée faute de ressources financières nécessaires.

<http://guineenews.org/2014/02/des-presumes-arnaqueurs-tombent-dans-les-maillles-de-la-surete-de-labe/>

Labé : Des présumés arnaqueurs tombent dans les mailles de la sureté (12.02.2014)

Des présumés escrocs dont bon nombre sont des étrangers qui usurpaient la nationalité guinéenne ont été arrêtés le week-end dernier par les agents de la sureté régionale de Labé. Ces arnaqueurs au nombre de 5 sont des habitués de la pratique selon nos informations. Ils auraient arrachés plusieurs millions à des citoyens naïfs.

Un haut responsable de l'éducation à Labé, qui a préféré garder l'anonymat fait partie des victimes de la ruse des escrocs. Il raconte : « C'était le 07 février aux environs de 10 heures, il y a Elhadj Diané ministre d'État à la présidence qui m'a appelé pour dire qu'il a 4 véhicules bloqués à Kourémalé ; il aurait dédouané 3, mais il n'a pas pu entrer en contact avec le

directeur de la Douane ; donc il voudrait que moi je lui prête 20 000 000 de FG rapidement et que son chauffeur était à Mamou pour récupérer cet argent et aller dédouaner le 4ème véhicule. Mais, connaissant bien El hadj Diané de la présidence par la voix et par tout, j'ai compris que c'était des arnaqueurs qui voulaient recommencer une autre action sur moi », a-t-affirmé. Il nous a confiés dans un entretien hors micro que ces bandits l'avaient déjà dépouillé 26 000 000 de fg en 2012.

Une autre victime de la même pratique s'est confiée à Guineenews.org. « Un dimanche, au mois de juillet, quelqu'un est venu me saluer devant ma place. Après au courant de la journée quelqu'un m'a appelé et m'a proposé un petit marché soit disant que le soir après avoir eu l'aval qu'il pourrait mettre le tout à ma disposition. Ainsi, il m'a demandé de me rendre à Coyah. Arrivé, l'argent que j'avais en main je l'ai remis. Depuis lors, tous les contacts qu'ils m'avaient remis étaient hors service à part un seul », confie cet autre à bout de larmes qui n'a également pas voulu donner son nom ni la somme exacte qu'ils l'ont maquettée.

De leur côté, les présumés arnaqueurs nient en bloc les faits qui leur sont reprochés. Moustapha Camara est le prétendu chauffeur qui attendait l'argent à Mamou. « J'ai reçu un coup de fil me disant d'aller chercher l'argent à Mamou. Arrivée sur les lieux, la police m'a interpellé. Ils m'ont parlé d'un certain El hadj Diané c'est tout ce que je connais », affirme-t-il.

En fin, le patron des services de police de la ville de Labé se félicite du coup de filet réussi. « Ce sont les résultats de la collaboration étroite entre les victimes et les services de police. C'est la preuve palpable que les policiers sont à la disposition de la population. En effet, j'ai été appelé par un citoyen, qui a déjà été victime en 2012, qui nous a expliqués les communications, et nous avons monté le piège ensemble. C'est ainsi qu'on a pu mettre main sur ces arnaqueurs », déclare Keita Bocar Biro, directeur régionale de la sureté de Labé.

Selon lui également, les enquêtes seront poursuivies jusqu'au bout. « Le dossier n'est pas fermé ; il reste ouvert parce qu'ils ne sont pas au complet et nous allons tous les arrêter... », persiste-t-il.

A signaler que les présumés arnaqueurs étaient hier soir (mardi) détenus au commissariat centrale de police de Labé.

<http://www.africaguinee.com/?q=articles/2014/02/12/pita-des-incendies-d-origine-mysterieuse-enregistres-dans-la-sous-prefecture-de>

Pita : Des incendies d'origine mystérieuse enregistrés dans la sous-préfecture de Maci (12.02.2014)

Un fait tout à fait rare et inquiétant est en train de se produire ces derniers jours dans la préfecture de Pita, précisément à Maci. Dans cette localité, des incendies d'origine inconnue se produisent quasi quotidiennement depuis le 3 février dernier, a appris Africaguinee.com.

Ces incendies auraient détruit en tout 213 cases ainsi que leurs contenus, et des champs détruits. Selon le sous-préfet de Maci, actuellement certains de ses citoyens dorment à la belle étoile.

« Même aujourd'hui, il y a eu des cases brûles. Par peur les gens sont obligés de vider le contenu de leurs cases pour dormir dehors. Et pour le moment, nous avons recensé 213 cases brûlés avec leurs contenus“ a expliqué le sous-préfet Karifa Mansaré que nous avons joint au téléphone.

M. Mansaré qui dit ignorer pour l'instant le nombre de familles touchées soutient l'origine mystérieuse des incendies. “ Ce n'est pas quelqu'un qui met le feu, il se déclenche de lui-même. Ce qui est aussi surprenant c'est le fait que dès que quelqu'un appelle au secours, le feu prend de l'ampleur et s'attaque à des proportions plus grandes“ a soutenu le sous-préfet de la localité de Maci.

Le gouvernement guinéen à travers les autorités locales auraient déjà procédé au recensement de toutes les victimes en vue de leur venir en aide.

Un citoyen de Maci nous a aussi rapporté que les incendies ont commencé l'année dernière, précisément le 2 janvier à 18h dans le district de Kankan Mawoudè.

Certains citoyens craignent aujourd'hui que ça soit une sanction divine qui est en train de s'abattre sur eux.

BAH Aissatou pour africaguinee.com

<http://www.guinee7.com/?p=3241>

Mamou : Le gouverneur de Mamou vient "consoler" son homologue de Labé (11.02.2014)

Une forte délégation de la région de Mamou, dirigée par le gouverneur, Ahmadou Oury Lemy Diallo, a séjourné hier lundi à Labé. Objectif : présenter "l'honneur" d'organiser les festivités du 2 octobre à la région de Labé.

D'entrée de jeu c'est le numéro 1 de Mamou, Ahmadou Oury Lemy Diallo qui prend la parole : "nous sommes venus à Labé magnifier notre amitié avec Labé. Parce que depuis que le chef de l'Etat a donné le 56ème anniversaire au Foutah nous avons toujours des relations très suivies très poussées avec la région de Labé. Donc il est normal, quand la décision tombe à partir de Conakry pour faire de Mamou le lieu de retrouvaille du 2 octobre, qu'on vienne d'abord donner l'honneur à la Sainte cité. Parce que la fête c'est pour tout le Foutah. Et je rappelle même que j'ai eu la confirmation que le partage des infrastructures sera maintenu dans toutes les préfectures de la Moyenne-Guinée. C'est uniquement la journée du 2 octobre qui se fera à Mamou mais tout le reste se fera sur l'ensemble du Foutah."

A la question de savoir pourquoi le choix de Mamou, le gouverneur répond: "il m'est très difficile de parler du motif qui a prévalu au choix de Mamou. Mais je pense que je pourrais partir d'un certain nombre de constats : Mamou c'est la porte d'entrée du Foutah, la ville est un passage obligé pour aller en Forêt, en Haute Guinée et dans le Foutah central. Et pour aller en Basse-Guinée quand on vient de l'intérieur du pays, c'est déjà un atout. Le second aspect est que Mamou qui a été érigé en région depuis 1994 n'a bénéficié d'aucune infrastructure comme les autres régions du pays. Je pense que faire de Mamou la ville hôte c'est lui permettre d'avoir certaines choses qui manquaient à la région. En tant que gouverneur je suis émerveillé par la décision du président de la République, c'est une grande joie et fierté pour moi."

De son côté, le gouverneur de Labé Sadou Keita, se dit content de la visite de son homologue de Mamou et s'engage à l'accompagner pour la bonne marche des festivités de l'an 56 de notre : "Je m'en réjouis à plus d'un titre. On a dit le Foutah, on aurait pris Timbi-Madina ou Timbi Tounny, c'est pareil. Quel que soit le territoire administratif qu'on aurait choisi dans cette région c'est le Foutah. C'est si on avait dit c'est à côté de Linsan on aurait posé la question de savoir si c'est une localité qui relève du Foutah. Mais on a dit Mamou, nous sommes tenus obligés de l'accepter. L'histoire nous l'impose. Les populations qui composent la ville nous obligent de nous lever dès maintenant. L'essentiel ce n'est pas les festivités du 2 octobre, mais les actions du développement durable qui vont contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations."

Alpha Ousmane Bah

<http://fr.allafrica.com/stories/201402101578.html>

Labé : Des touristes venus du Sénégal victimes de vol (10.02.2014)

Par Idrissa Sampiring Diallo

L'élève Yacine Souaré de la Terminale Sciences Sociales au Lycée de Mali a dérobé de nombreux objets de valeur et de l'argent en monnaies étrangères à des touristes venus du Sénégal, a appris Aminata.com.

Cette opération de vol a eu lieu vendredi alors que les touristes étaient partis sur les hauteurs du Mont Loura. Le voleur servait de guide aux touristes quand il a dérobé leurs biens.

Les victimes ont perdu des appareils photos, des dossiers de voyage, de l'argent estimé à 5000 euros, 4000 dollars et autres monnaies marocaines et mauritaniennes.

Selon les informations disponibles, le jeune Yacine qui est activement recherché a quitté Mali pour une destination inconnue: Labé ou Keedougou au Sénégal.

Ces touristes sont venus à Mali dans un cortège de plus de 30 véhicules dans la dernière dizaine du mois de janvier dernier.

Un premier groupe est reparti vers le Sénégal et le second groupe dont le nombre est inconnu est resté à Mali.

<http://www.africaguinee.com/?q=articles/2014/02/10/fete-d-independance-mamou-ce-que-les-sages-du-foutah-preconisent>

Mamou : Fête d'indépendance - Ce que les sages du Foutah préconisent (10.02.2014)

Les sages du Foutah viennent de réagir face au choix de la préfecture de Mamou comme ville qui abritera la prochaine fête d'indépendance ! Pour El hadj Badrou Bah, grand imam de la grande mosquée de Labé, cette décision du chef de l'Etat a été bien accueillie par les sages du Foutah, a appris Africaguinee.com.

Nous sommes contents parce que c'est Dieu qui a voulu que ça soit chez nos parents de Mamou. On a parlé de ça depuis longtemps mais on n'avait pas attendu quelqu'un aller dire qu'il veut que ça soit chez lui, depuis que le Président a annoncé que cette année ça sera au Foutah. Tout le monde est resté attentif jusqu'à ce qu'il choisisse dans quelle ville on va le faire" a déclaré ce sage du Foutah que nous avons joint ce matin.

Pour cet imam, il n'appartient pas à Mamou seulement d'entreprendre des démarches pour manifester la joie, mais à tout le Foutah. "Nous les sages on s'est entendu que tous nous nous joignons à Mamou pour se réjouir du choix de cette préfecture. Si on doit aller remercier le chef de l'Etat, qu'on le fasse de manière collégiale mais pas à rang dispersé" a souhaité El Hadj Badrou Bah.

Réagissant face aux informations faisant allusion à une certaine frustration de la part des ressortissants de la préfecture de Labé après le choix de la ville de Mamou ce religieux dit ne pas être informé : "Je ne suis pas au courant qu'il y a des frustrés à Labé suite à la décision d'organiser les festivités de l'indépendance à Mamou. S'il devait y avoir des mécontents, c'est dès après l'annonce par le chef de l'Etat que les festivités allaient se tenir au Foutah que chacun aurait cherché à tirer la couverture de son côté. Mais Dieu merci tel n'a pas été le cas".

Evoquant les propositions que les sages du Foutah avaient faites au président Alpha Condé à l'occasion de sa visite à Labé au mois d'août dernier, El Hadj Badrou Bah regrette le fait qu'il n'y ait eu aucune suite au niveau de certains points : "Quand le président était venu à Labé, la décision qu'il avait prise c'est de rencontrer les vieux du Foutah. Alors les vieux se sont mobilisés et on a échangé avec lui sur des points. On lui a suggéré des choses pour qu'il fasse attention à ces choses-là. Depuis que cela a été dit au président (...), nous sommes tous en Guinée, peut-être que certaines choses ont changé, mais les choses qui restent sont plus nombreuses" a déclaré cet imam de la grande mosquée de Labé.

Bah Aissatou

Pour Africaguinee.com

<http://aminata.com/koubia-un-convoyeur-peri-dans-un-accident-de-la-route/#.Uv4gp4KYaM8>

Koubia : Un convoyeur péri dans un accident de la route (08.02.2014)

Un convoyeur a trouvé la mort dans un accident de la route survenu à 10 kilomètres du chef-lieu de la préfecture de Koubia dans la nuit du vendredi à ce samedi, a appris Aminata.com.

Selon notre confrère Mamadou Alpha Diallo, correspondant de presse dans la préfecture, c'est un camion IVECO conduit par un certain Alpha Boubacar en partance pour le marché hebdomadaire de Fafayah qui a éjecté le convoyeur du véhicule.

Mamadou Aliou Diallo, âgé de 28 ans, originaire de Donghel Sigon (Mali) était installée sur la cabine quand le véhicule a balancé à la descente d'une côte. Mariée et père de 2 enfants, la victime a rendu l'âme sur place avant l'arrivée de l'ambulance de l'hôpital préfectoral de Koubia. Son corps a été rendu à ses proches qui ont organisé son inhumation ce samedi dans son village natal à Donghel Sigon.

Idrissa Sampiring Diallo pour Aminata.com

<http://aminata.com/koundara-le-ministre-bantama-sow-effectue-une-mission-de-sensibilisation/#.Uv3G34KYaM8>

Koundara : Le ministre Bantama Sow effectue une mission de sensibilisation (08.02.2014)

Une mission d'information et de sensibilisation s'est rendue la semaine dernière dans la préfecture de Koundara. Conduite par le Ministre des Guinéens de l'étranger, la délégation a tout d'abord rendu une visite de courtoisie à la notabilité pour transmettre dit-elle, les salutations et le soutien du président de la République Alpha Condé. Dans un ton apaisé contrairement à son tempérament habituel, Sanoussy Bantama Sow a au nom du chef de l'exécutif, invité la population à accompagner la politique du gouvernement.

Après avoir écouté l'émissaire du président les sages se sont dits ouverts à tout dialogue. Parlant des élections, le porte-parole des sages a précisé dans un ton ferme, que tout citoyen est libre d'adhérer à la formation politique de choix avant de conclure que cela n'entame en rien à l'esprit de cohabitation et de fraternité qui doit caractériser les communautés de différents bords politiques. Une cérémonie de lecture du saint coran pour la paix et la réconciliation nationale a été ensuite organisée à la grande mosquée de la préfecture.

A l'intérieur, l'on pouvait constater la présence d'un militant de l'UFDG et un autre du RPG revêtus chacun, de l'effigie de leur leader. Signe de la sensibilité du climat politique dans cette préfecture à l'image des autres villes du pays. Dans l'après-midi, le Ministre des Guinéens de l'étranger a présidé un match de football qui a opposé Lénkéry (un arrondissement du Sénégal) à un club préfectoral de Koundara.

Ce match dédié à l'unité nationale et au raffermissement des liens d'amitié entre la Guinée et le Sénégal s'est soldé sur la victoire de Koundara sur le score de 4 buts à 0. Derrière cette campagne qui a commencé par la visite chez les sages, se cache le mouvement Hadja Nanfadima Magassouba qui voulait ainsi marquer le retour officiel de cette dernière en tant que nouvelle députée du RPG Arc-en ciel à Koundara.

<http://www.foot224.net/2014/02/08/ligue1-j8-deuxieme-nul-pour-les-espoirs-de-labe/>

Labé : Ligue1 (J8) - deuxième nul pour les Espoirs de Labé (08.02.2014)

Suite à son match nul obtenu samedi au stade Elhadj Saifoulaye Diallo, les Espoirs de Labé totalisent désormais deux points après 8 journées.

Face à son homologue de l'Ashanty, les poulains de Zakino Baldé se sont contentés d'un nul (0-0) face à une équipe de Siguiri qui signe ainsi son troisième match nul de la saison. Avec ce résultat, la SAG a 8 points soit 2 victoires et quatre défaites.

Alhassane N'dirè DIALLO (2126)

<http://guineetime.com/index.php/2-a-la-une/395-prison-de-kindia-le-gros-probleme-c-est-le-paludisme.html>

Kindia : Prison - " Le gros problème c'est le paludisme" (vu le 07.02.2014)

Depuis une dizaine d'années, Médecins du Monde Bourgogne-Rhône Alpes mène un projet avec une ONG de Guinée Conakry pour assurer un suivi médical aux prisonniers de la ville de Kindia. Le responsable des actions sur place était en visite à Chalon-sur-Saône cette semaine afin, notamment, de visiter la prison de Varennes le Grand.

La ville de Kindia, située à 135 km de Conakry, la capitale de la Guinée, est une préfecture de 180 000 habitants. Comme toute grande cité, elle dispose d'une prison. Construite dans les années 30, elle peut en théorie accueillir 150 hommes mais, comme nos prisons à nous, elle est touchée par une forte surpopulation carcérale puisque 200 personnes y sont aujourd'hui détenues dans des conditions sanitaires parfois très problématiques, d'où l'engagement de Médecins du Monde en partenariat avec la Kindianaise d'Assistance aux Détenus (KAD), une ONG locale qui œuvre au quotidien pour que les prisonniers soient soignés dans de bonnes conditions.

« Le plus gros problème de la prison de Kindia, c'est la paludisme » expose Cellou Baldé venu en France pour rencontrer ses amis de Médecins du Monde et visiter la prison de Varennes le Grand. « Kindia est une prison de haute sécurité, des gens y sont transférés de tout le pays et du coup il y a souvent des problèmes d'infections ou de tuberculose ». L'établissement dispose bien d'une infirmerie mais comme elle est gérée par un système associatif, l'état guinéen s'est totalement désengagé et ne finance aucun médicament. « La Guinée sort d'un période de troubles politiques importants... » tente de justifier l'homme qui se bat pour améliorer le quotidien des détenus depuis l'an 2000.

Philippe, Orcier, infirmier au SAMU de Chalon et aux Urgences, également responsable français du projet de partenariat avec la KAD, tempère : « en dix ans, l'aspect cachot de la prison de Kindia s'est atténué. Ça reste une prison, mais le bien-être et la santé des détenus évoluent dans le bon sens, j'espère juste que cela va durer ». Par ailleurs, alors que de nombreux rapports déplorent régulièrement l'état de nos prisons, Cellou Baldé a été impressionné par ce qu'il a découvert à Varennes le Grand : « j'ai vu une prison modèle du 21ème siècle où tout est fait pour le bien-être des détenus » nous annonce-t-il fièrement, « je suis honoré et j'aimerais bien voir ça en Guinée où la politique carcérale reste embryonnaire ». Cellou se réjouit par ailleurs de sa rencontre avec les personnels de la prison Saône-et-Loirienne : « c'était un accueil amical, chaleureux, comme si on travaillait là-bas depuis des années. Les échanges ont été très constructifs ». A tel point qu'il aimerait construire une collaboration à plus long terme avec l'établissement.

« Quoi qu'il ait fait, le prisonnier a droit à un minimum d'accès aux soins. Il ne doit pas être considéré comme une bête, ça ne mène à rien » complète Philippe Orcier. « Pour une bonne réinsertion des détenus dans la société, il faut qu'ils soient en bonne santé. Et c'est valable en France aussi ». Le projet de Kindia étant aujourd'hui bien avancé, Médecins du Monde espère à moyen terme pouvoir s'en désengager tout en restant partenaire de la KAD : « Nous voulons permettre à nos amis guinéens de mener à bien leur chemin associatif » conclut Philippe Orcier. Car, comme le disent souvent les associations en Afrique : les projets qui marchent le mieux sont ceux dont les locaux sont moteurs d'idées. Ça semble être le cas pour la prison de Kindia.

<http://guineenews.org/2014/02/labe-tout-un-cimetiere-calcine-par-un-feu-dorigine-inconnue/>

Labé : Tout un cimetière calciné par un feu d'origine inconnue (07.02.2014)

Un incendie s'est déclaré ce jeudi 6 février dans l'après-midi au quartier Pounthioun de la commune Urbaine de Labé. Sur place et à chaud, Guineenews.org a pu recueillir quelques mots au président du conseil du quartier en question.

Elhadj Mamoudou Pounthioun, chef quartier explique : « J'étais à Safatou (quartier) depuis le matin quand on m'a informé que notre cimetière a pris feu. A mon arrivée, j'ai trouvé

beaucoup de jeunes et de responsables en train de s'investir pour éteindre le feu. A noter que c'est ces jours-ci qu'on a payé quelqu'un pour nettoyer le cimetière afin d'éviter ce genre d'incident, mais les personnes de mauvaise volonté résident partout ; je ne sais si ce sont des enfants ou si ce sont des adultes qui sont derrière cela. Je me demande! Parce que tout le cimetière est parti dans les flammes », affirme-t-il.

A la question de savoir si c'est un feu volontaire ou pas, Elhadj n'hésite pas à mettre à l'index le voisinage du cimetière parce que selon lui ce n'est pas la première fois. « J'en suis sûr et certain que c'est volontaire ça au moins c'est clair. Pourquoi ? Parce que la fois dernière ça faillit prendre feu, mais vu que les herbes n'étaient pas secs, on a vite pu maîtriser les flammes. Par contre, cette fois-ci vu que le tout était bien sec, rien ne reste tout est parti dans les flammes », ajoute-il.

Dans le voisinage, personne n'a accepté de se prêter à nos questions. Ils estiment tous ne rien connaître de ce dossier.

En somme, le chef du quartier de Pounthioun nous a confiés que désormais ils vont prendre des nouvelles dispositions afin de pouvoir boucler la clôture du cimetière.

<http://aminata.com/labe-une-case-et-son-contenu-partis-en-fumee/#.Uv55uoKYaM8>

Labé : Une case et son contenu partis en fumée (07.02.2014)

Un incendie s'est produit à Sarayabhe, un des secteurs du district de Kouraba dans la sous-préfecture de Daralabé préfecture de Labé hier jeudi 06 février 2014 aux environs de 14 heures, a-t-on appris de sources sûres. Selon nos sources c'est une case et son contenu, quatre arbres fruitiers qui ont été ravagés par les flammes.

« L'incendie s'est déclaré au moment où tous les habitants du village étaient à un décès à Kouraba-centre à environ trois kilomètres. Ma mère était là seule avec un enfant. Elle préparait à la veranda. Elle est parti prendre quelque chose dans une autre maison. En sortant, elle a été surprise de voir le feu sur le toit de la case. Il y'avait une grande quantité de denrée alimentaire dont du maïs dans la case, des marmites, un lit, et des bols. A cela s'ajoute deux palmiers, un avocatier, un oranger et manguier qui étaient autour de la case. Heureusement il n'y a pas eu de perte en vie humaine », explique Elhadj Mamadou Barry un des fils de la victime.

Poursuivant, il a fait savoir que les autres cases et la maison en tôle ont été sauvées de justesse parce que selon lui, il n'y avait pas beaucoup de vent. Les incendies sont récurrents à l'intérieur du pays en cette période de saison sèche.

Mamadou Aliou Barry pour Aminata.com

http://www.kababachir.com/?option=com_content&view=article&id=55959:oumar-rafiou-diallo-kabanews&catid=37:politique&Itemid=474

Mamou : Déguerpissement - Les précisions du Gouverneur de la région (07.02.2014)

Les travaux de bitumage des voiries vont bon train au centre-ville de Mamou. Lors du démarrage plusieurs personnes dont les habitations sont détruites ont accusé les autorités d'abus. Elles affirment notamment avoir été prises au dépourvu. Une accusation balayée du revers de la main par le gouverneur de la région administrative de Mamou.

"Il n'y a pas eu de casse. Nous avons prévenu les gens qui étaient dans les parages depuis un an, deux ans. Finalement quand ça commencé, nous sommes venus leur dire de quitter à l'occasion du démarrage des travaux. Nous avons même réduit l'emprise de la route. On a pris à peine trois mètres. Mais il faut avouer que les gens étaient entrés complètement dans la route. Donc il fallait obligatoirement dégager. Mais c'est avec l'accord des occupants. Ce n'était même pas des maisons, ce sont plutôt des taudis" a expliqué Amadou Oury Lemy DIALLO, joint par nos confrères d'une radio locale.

A rappeler que la ville de Mamou doit accueillir désormais en lieu et place de Labé, les festivités du 56ème anniversaire de l'indépendance de la Guinée. C'est ce qu'a annoncé le président de la République ce jeudi 06 février à l'occasion du conseil du ministre.

Oumar Rafiou Diallo Kabanews

<http://www.afriscoop.net/journal/spip.php?article8016>

Mamou va abriter les festivités de l'indépendance nationale en Octobre 2014 (06.02.2014)

La région de Mamou est une subdivision administrative de la Guinée. La ville de Mamou en est le chef-lieu. La région de Mamou est composée de trois préfectures : la préfecture de Dalaba la préfecture de Mamou la préfecture de Pita.

La ville de Mamou, appelée la ville carrefour située à plus de 300 kilomètres au centre de la Guinée a été choisie pour accueillir les prochaines festivités de l'accession de l'indépendance nationale prévues le 2 octobre prochain.

En marge du tout premier Conseil des ministres depuis la formation de son nouveau gouvernement, Alpha Condé a annoncé la tenue des festivités de l'An 56 de l'indépendance nationale à Mamou coupant court aux tiraillements entre les différentes villes du Foutah Djallon.

Au lendemain de son investiture, Alpha Condé avait initié en décembre 2010 la délocalisation des festivités de l'indépendance nationale vers l'intérieur du pays.

Après Boké en Basse Guinée en Octobre 2012, puis N'zérékoré en Guinée forestière en 2013, Alpha Condé a promis d'organiser les festivités en Moyenne Guinée mais sans citer une ville.

En choisissant Mamou au détriment de Labé, pourtant la capitale régionale, Alpha Condé met ainsi fin à des rivalités qui commençaient à naître entre les grandes villes du Foutah Djallon.

http://www.kababachir.com/?option=com_content&view=article&id=55951:sally-bilaly-sow-kabanews&catid=104:faits-divers&Itemid=472

Labé : Les Professeurs d'anglais recrutés en début d'année menacent d'arrêter les cours à partir 15 février 2014 (06.02.2014)

En début d'année scolaire 2013-2014, plus de 1440 professeurs ont été recrutés dans la fonction publique suite à un concours national pour dispenser des cours d'anglais aux élèves de la 7ème à la 10ème dans les établissements publics. Ces enseignants avaient été affectés sur l'ensemble du territoire national Cinq mois après l'ouverture des classes, ces enseignants en situation de classe menacent d'arrêter les cours à partir du 15 février prochain. Sur les raisons de cette menace, un Professeur d'Anglais à la Commune urbaine de Mali joint au téléphone par notre rédaction explique : « Nous avons la copie des engagements, de la décision, du matricule et depuis on a rien reçu du gouvernement et ils sont tous au courant de notre situation, plus de 5 mois de dur labeur dans des zones reculées de la Guinée ».

En outre, ils envisagent d'abandonner les classes à partir du 15 février « notre seule solution c'est de laisser les élèves pour le moment ; mais, c'est un peu difficile par ce qu'il y a des élèves qui feront le brevet, mais si rien ne fait nous allons les laisser pour essayer de trouver un compromis avec l'Etat », s'insurge t-il.

Avec cette menace de démission, cette année scolaire s'avérerait difficile pour un grand nombre d'élèves des écoles publiques qui au début avaient des grands soucis pour comprendre l'Anglais, qui reste pourtant une matière incontournables dans la formation des cadres d'une nation. Cela montre à suffisance que cette décision du gouvernement a été prise à la hâte.

Sally Bilaly Sow correspondant Kabanews à Labé

<http://www.guineepresse.info/index.php?aid=13612>

Labé : La presse censurée, mais paradoxalement pas par le pouvoir (04.02.2014)

La radio GPP FM Fouta de Labé a été fondée par le Dr. Abdourahmane Bah de Chine. Son petit frère Thierno Amadou en est le Directeur.

Au début décembre 2013, le journaliste de cette radio et militant des droits de l'homme, Idrissa Sampiring Diallo, subit de lourdes pressions et des menaces. Il était coupable, d'une part, d'avoir parlé de la déclaration de Diallo Sadakaadji faisant cas de son intention de descendre dans l'arène politique et, de l'autre part, d'avoir tendu son micro à Bah Oury et à Sadio Barry qui eurent des réactions non favorables au déroulement et à l'issue des élections législatives que la direction de l'UFDG présentait comme une victoire pour leur parti.

Des proches de Cellou iront jusqu'à s'en prendre au fondateur du GPP FM Fouta, menaçant de détruire les installations de la radio. Même Cellou Dalein aurait été directement impliqué dans ces manœuvres, malheureusement au point que l'opérateur économique Alpha Amadou Kourou Diallo soit intervenu pour calmer l'affaire entre le leader de l'UFDG et le promoteur de la radio, accusé de permettre que Bah Oury y ait la parole parce qu'ils seraient tous deux de Pita !

De Labé à Conakry voire même jusqu'aux USA, des loubards et services spéciaux du parti se mirent en action pour "démasquer et punir" ceux qu'ils appellent "comploteurs" contre le monopôle et la suprématie politique de Cellou Dalein Diallo dans l'opposition (Lire 1, 2 & 3).

La direction de la radio essaye de faire taire le journaliste qui défend jalousement ses droits et la liberté de presse. On essaye de le faire quitter Labé pour l'affecter à Conakry. Pour des raisons familiales, cela ne semble pas marcher non plus.

Le débat sur GPP FM Fouta depuis Labé le samedi 01.02.2014 suite à la réaction de Diallo Sadakaadji à la mise en place de l'Assemblée Nationale et à la reconduite du gouvernement (Lire 1 & 2) a donné l'occasion à la direction de cette radio, de couper le micro au journaliste gênant pour l'UFDG de Cellou Dalein Diallo. Ce débat a opposé Sadio Barry pour la défense du côté Diallo Sadakaadji et le journaliste sociologue de la radio M. Bah Sanoussy pour la contradiction.

Le journaliste sociologue de GPP FM Fouta, M. Bah Sanoussy, qui affirme lui-même que Diallo Sadakaadji n'est connu du public guinéen que de par ses largesses (sa bonté sociale, sa volonté de partager, d'aider et de soulager les pauvres), pose plusieurs fois la même question :

« Qu'est-ce que Diallo Sadakaadji attend pour parler sur des médias guinéens ? Pourquoi Diallo Sadakaadji ne s'adresse pas au peuple, pourquoi ne parle-t-il pas directement à la presse ? »

« Voilà Diallo Sadakaadji, le moment est venu de t'adresser au peuple ! »

L'homme d'affaires et leader politique qui a eu vent de cette interpellation a décidé de le faire ce lundi 3 février dans l'émission politique de 10 h. Avant l'émission, la direction de la radio notifie au journaliste animateur de l'émission, Idrissa Sampiring Diallo, qu'il est interdit d'antenne et son émission politique suspendue pour la durée d'un mois !

Le motif indiqué serait le fait que le journaliste a cité le philosophe mathématicien Blaise Pascal à la fin de l'émission du samedi 01.02.2014:

« Le temps est long et l'homme est pressé. Chaque chose a son temps mais il faut un temps pour chaque chose. »

C'est l'histoire du Loup et l'agneau (Lire), version guinéenne. En effet, Cellou et ses proches font pression depuis longtemps pour réduire Idrissa Sampiring au silence.

Le Dr. Abdourahmane Bah (le fondateur de la radio) et son petit frère Thierno Amadou (le Directeur de la radio) auraient-ils cédé à la pression de l'UFDG / Cellou Dalein Diallo, au grand malheur de la liberté de la presse et du combat pour la démocratie en Guinée ?

Ecouter le débat du samedi 01.02.2014 sur GPP FM Fouta !

<http://guineeactu.info/actualite-informations/actualite-informations-generale/4129-empoisonnement-de-62-bufs-a-kindia-un-membre-du-rpg-arc-en-ciel-pointe-du-doigt.html>

Kindia : Empoisonnement de 62 bœufs - un membre du RPG-Arc-en-ciel pointé du doigt (04.02.2014)

L'affaire d'empoisonnement de 62 bœufs à la soude caustique qui s'est produit récemment dans la localité de Bentouraya, dans la préfecture de Kindia, a choqué l'opinion. Alors que le procureur de la République près le tribunal de paix de Kindia traîne encore les pieds pour la manifestation de la vérité dans ce dossier, nos enquêtes nous ont permis de savoir que la société incriminée dans ce « crime », dénommée Fabara, agirait sous la protection du secrétaire exécutif du parti au pouvoir, un certain Komara. Il conviendrait de noter que cette PME a investi la localité de Bentouraya, où elle a entrepris la culture du manioc. Depuis son arrivée dans la zone, Fabara et les éleveurs ne feraient pas bon ménage. Les promoteurs de la société ne voyant pas d'un bon œil la présence des éleveurs dans Bentouraya, surtout quand il s'agit de faire paître leur cheptel. C'est comme si la direction de Fabara craignait que ses plants ne fassent l'objet de destruction de la part de ces animaux. D'où ce sinistre dessein de servir du poison à base de soude caustique à 62 bœufs. Sans qu'aucune réaction ne vienne des pouvoirs publics pour situer les responsabilités dans cet acte qui frise l'indécence. A l'allure où vont les choses, il ne faut pas se leurrer, les coupables de cet empoisonnement ne seront pas inquiétés. C'est le moins qu'on puisse écrire, quand on sait que la justice dépend du bon vouloir de l'exécutif, dans notre pays. Et que le secrétaire exécutif du RPG-Arc-en-ciel est cité dans cette affaire. A moins que le nouveau ministre de la Justice ne nous dise le contraire.

Alpha Camara

Le Démocrate, partenaire de GuineeActu

<http://guineeactu.info/debats-discussions/chroniques/4126-les-camps-boiro-et-kindia-le-temoignage-de-l-petit-barry-r-.html>

Kindia : Les camps Boiro et Kindia - le témoignage de « Petit Barry » (04.02.2014)

Dr Mamadou B. Barry est un rescapé de ces camps que j'ai eu l'occasion de le filmer il y a plus de deux ans.

Je ne connaissais pas Dr Barry. J'étais en séjour dans le New Jersey et je venais de recueillir le témoignage de Mme Diallo Telli quand Dr Sow, de Chicago, me demanda si j'avais écouté l'émission radio du grand journaliste Paps avec Dr Barry.

Je n'avais pas écouté l'émission et comme Dr Sow était en vacances à New York, il fut facile d'organiser une rencontre. Ainsi, Dr Sow, Paps, Doukouré (le beau-frère du Dr Barry) et moi sommes allés chez Dr Barry, pas loin de New-York.

L'accueil fut très sympathique, ma surprise fut de savoir que Dr Barry et sa femme lisent mes articles. Ils pensaient comme beaucoup d'autres, que je résidais en France ou en Europe en tout cas.

Avec la caméra d'Amadou Diallo d'Aminata.com, j'ai pu filmer le témoignage.

Ensuite, je suis retourné dans mon bled à Minnesota tout en demandant à Dr Barry de me fournir plus tard, des photos pour l'illustration.

Dr Barry devant effectuer une mission au compte des Nations Unies, il fallait donc attendre son retour et moi je devais aller en Guinée pour le documentaire du Hafia.

C'est ainsi qu'en treize mois, je suis allé trois fois en Guinée pour des séries de reportages et dans l'attente des photos, et le projet de Dr Barry est resté dans mes tiroirs.

Passé depuis belle lurette à la haute définition, j'avoue que j'avais quelque peu oublié mes bandes.

En cherchant un sujet, je suis tombé sur les bandes de Dr Barry et là, j'ai réalisé qu'il y a plus de deux ans qu'elles sont avec moi. Donc je croyais sincèrement que certaines images étaient abimées, mais à ma grande surprise elles sont toutes intactes.

Un compatriote en Guinée a eu l'idée d'emprunter mon portable sans demander mon avis. Du coup j'ai encore du mal à joindre certaines personnes, c'est pour cela que j'avais téléphoné à Dr Sow pour avoir les contacts de Dr Barry.

Cela faisait longtemps, Dr Barry et sa femme furent encore très sympathiques. J'ai affirmé mon intention de diffuser le témoignage, Dr Barry m'a dit de lui envoyer d'abord le texte avant diffusion.

Je lui ai dit que ce sont des images pas un texte (il ne se souvenait plus), j'ai rapidement fait un extrait que je lui ai envoyé via YouTube.

Il m'a promis de le regarder et de me faire signe, voilà que des semaines passent, toujours rien. Finalement, c'est mon ami Amadou Saikou de Washington DC, qui m'a dit que depuis que Dr Barry a perdu un de ses fils, il a du mal à se retrouver.

Ceci expliquant peut être cela.

C'est à la lecture du témoignage de Monsieur Abass Bah sur le camp Boiro que je me suis décidé à finir le montage de celui de Dr Barry et de le diffuser.

Vers la fin, Dr Barry dit « nous qui avons eu la chance de sortir vivants, nous avons le devoir de témoigner » et moi de penser que nous qui avons l'opportunité de recueillir des témoignages, nous avons l'obligation de les diffuser.

Voilà pourquoi je n'ai plus attendu les photos d'illustration, ni le feu vert de Dr Barry (j'espère qu'il ne m'en voudra pas pour cela).

Je ne fais ni commentaire, ni analyse, je n'ai rien ajouté, ni rien enlevé, un témoignage d'1h36.

Je profite de l'occasion pour présenter mes condoléances à Dr Barry et sa famille et pour remercier Amadou Diallo, Doukouré, Paps et Dr Sow.

Les images sont sur theatelevision.com, elles sont sur ma page Facebook et voici le lien : <http://www.youtube.com/watch?v=YtwwmrmtGck&list=UUgHD8leAf9YA193WlbkXHsw&feature=c4-overview>

Paul Théa

<http://guineenews.org/2014/02/labe-reaction-des-citoyens-et-responsables-sur-la-hausse-du-prix-du-carburant/>

Labé : Réaction des citoyens et responsables sur la hausse du prix du carburant (04.02.2014)

Comme vous le constatez, la brusque hausse du prix du carburant à la pompe sur toute l'étendue du territoire national n'a pas bien été accueillie à Labé, où les citoyens ne cachent pas leur déception. Lisez quelques réactions.

Madame Barry Asmaou, ménagère déclare : « Que ça soit le prix du riz, de l'huile, de la pâte d'arachide... tout sera revu à la hausse dans les heures qui suivent. Comment pourront nous supporter cette situation ? Je pense que les autorités doivent eux aussi se soucier de la vie du Guinéen Lambda qui trouve difficilement à manger, c'est vraiment déplorable. »

Maitre Tanou Nadhel secrétaire administratif du syndicat des transporteurs et mécanique générale de Labé estime que le transport ne sera pas beaucoup affecté par cette hausse. « On est pris au piège parce que vu la conjoncture actuelle on ne voulait pas que le prix du carburant soit augmenter. Mais néanmoins, comme que c'est venu du haut lieu il faut qu'on gère. Le transport n'a presque pas été augmenté comme on peut le constater », estime Me Tanou.

Sur la même lancée, Maitre Nadhel poursuit : « Nous sollicitons auprès des autorités chargés du secteur, compte tenu la conjoncture de la Guinée de nos jours ; de bien revoir

cette situation parce que chaque chose à son temps et nous vivons vraiment une vie pénible. »

Madame Aye Kallo de l'USTG (union syndicale des travailleurs de Guinée) de Labé confie qu'une rencontre devrait se tenir ce Lundi à Conakry entre une commission du syndicat et des membres du gouvernement Guinéen. « Ce matin, on s'est renseigné auprès de nos supérieurs basés à Conakry... Ils nous ont fait comprendre qu'une rencontre devrait se tenir aujourd'hui entre la commission mise en place par le syndicat et les responsables du secteur afin de trouver une solution raisonnable pour la circonstance. Il se peut qu'une mesure d'accompagnement soit trouvée pour appuyer les travailleurs », affirme-t-il.

<http://aminata.com/sempetinlabé-lancement-des-travaux-de-rehabilitation-dune-piste-rurale/>

Labé : Lancement des travaux de réhabilitation d'une piste rurale à Sempetin (04.02.2014)

Le gouverneur de Labé a rehaussé de sa présence ce mardi la cérémonie de lancement des travaux d'entretien mécanisé d'une piste rurale et de construction d'un pont de franchissement sur la rivière Sintaliwol à Sempetin dans la commune rurale de Hafia, a constaté sur place Aminata.com.

Cette piste rurale longue de 11km relie Hindé Lampy et Sempetin, trois grandes localités de la commune rurale de Hafia, dans la préfecture de Labé. Elle a pour terminus la plateforme de conservation de la pomme de terre de Timbi-Madina dans la préfecture de Pita.

Sa mise en service permanent pour les communautés contribue à l'amélioration des transactions commerciales et offre aux usagers la possibilité d'exploiter à suffisance les domaines agricoles pour approvisionner les magasins relais de conservation de la pomme de terre de Thyaléré et de Fodoyé fonctionnels, construits avec l'appui de la Banque Mondiale dans le cadre du PNIR2.

C'est l'entreprise GTTP qui est chargée de l'exécution de ces travaux avec un coût de réalisation estimé à 1.450.372.810 francs guinéens pour un délai contractuel de 5 mois.

Idrissa Sampiring Diallo pour Aminata.com

http://www.kababachir.com/?option=com_content&view=article&id=55881:sally-bilaly-sow-kabanews&catid=104:faits-divers&directory=674

Labé : Un incendie signalé dans une maison à Wouro (04.02.2014)

Un incendie a été signalé cette dans une concession au quartier Madina secteur Wouro ; commune urbaine de Labé aux environs de 19 heures TU. Selon nos informations, un court-circuit serait à l'origine de l'incendie. Ibrahima Diallo, un jeune voisin explique les circonstances du drame : « Avant la venue du courant électrique rien n'avait été signalé, dès que le courant est venu nous avons aperçu une fumée noire sur les lieux ».

Même thèse soutenue par la victime Ramatou qui dit avoir tout perdu « c'est le courant qui est à la base de cela. Mes voisins m'ont beaucoup aidé à faire sortir les objets dans la maison mais la plus grande partie a été réduite en cendre. J'ai tout perdu, il n'y a eu aucune perte en vie humaine mais les dégâts matériels sont considérables » explique-t-elle en substance.

Informés les sapeurs-pompiers de Labé se sont rendus sur les lieux pour tenter d'éteindre le feu.

« Comme c'est de leur habitude ils ont pris assez du temps pour allumer leur groupe en ce moment les flammes prenaient une autre allure » regrette Ibrahim Diallo. Le courant électrique est devenu de nos jours un secteur qui cause d'énormes dégâts aux populations à travers le pays, pendant ce temps les citoyens de Sonfonia manifestaient eux pour le manque de courant dans leur zone. Espérons que les responsables du secteur prendront des mesures pour redonner une autre image aux installations, dont la plupart datent de la période coloniale.

Sally Bilaly Sow correspondant à Labé de Kabanews

<http://guineenews.org/2014/02/le-directeur-de-la-plus-vielle-ecole-de-la-region-de-labe-a-guineenews-on-na-pas-de-livre-de-francais/>

Labé : Le directeur de la plus vieille école de la région - « On n'a pas de livre de français » (03.02.2014)

Construite en 1901, l'école primaire Kouroula 2, l'une des toutes premières de la région administrative de Labé n'a depuis lors connu aucune rénovation. C'est qui fait que cet établissement est de nos jours dans un état critique. Pour nous éclairer la rédaction de Guineenews.org vient de décrocher un entretien exclusif avec son directeur. Monsieur Mamadou Niama Baldé, conseiller pédagogique, directeur de l'école primaire Kouroula 2 nous parle des réalités de son établissement.

« J'ai pris service ici le 19 novembre 2009. Je précise que c'est n'est pas l'une c'est la première école de la région; c'est une école régionale, elle fut créée en 1901. Donc, vous voyez que c'est une vieille école qui est là, délabrée, il y a beaucoup de choses qui manquent. Les murs tiennent encore mais vous voyez le plancher, vous voyez le toit, vous voyez il n'y a pas de clôture, nous sommes souvent embêtés par des bêtes, des fous, par des gens qui nous rendent des visites inopinées, vous avez personnellement constaté au niveau de la Cour que tout le monde passe et repasse par manque de clôture on ne peut pas gérer. Ça perturbe les cours, ça perturbe les enfants. Même les enseignantes qui sont là sont tout le temps perturbées. Vous entendez également les bruits assourdissant des engins roulants ; donc tout ça nous embête », confie-t-il.

Guineenews.org : N'avez-vous jamais reçu de l'aide pour faire face à ces problèmes ?

Niama Baldé : Je rappelle que quand je suis arrivé ici le 19 novembre 2009, j'ai pris contact avec le président de la coordination régionale des APAE (association des parents d'élèves) ; ensemble on est parti voir Monsieur le préfet de l'époque en l'occurrence Monsieur Safioulaye Bah. Nous avons échangé par rapport à cette école. Il nous a fait comprendre que lui-même est ancien élève de cet établissement. Donc, il nous avait promis qu'il allait nous assister à faire ne serait ce que la clôture, parce que la rénover complètement ce n'est pas facile ; il faut de gros moyens. Il faut soit l'intervention de l'État ou des ONG nationales et internationales.

Guineenews.org : Vous nous avez parlé de l'état des bâtiments, de l'état de la clôture. Qu'en est-il pour ce qui est du mobilier ?

Niama Baldé : Ça c'est un problème crucial. Il y a un manque notoire de mobiliers scolaires au niveau de cet établissement. Vous voyez des vieux tables bancs ; ils sont de l'ancien régime. Plus poignant, il n'y avait qu'une classe ici qui était sans table banc. J'ai confectionné des tables que j'ai mis dedans mais jusqu'à présent, il me manque beaucoup de tables.

Guineenews.org : Quel est l'effectif d'élèves par salle de classe ?

Niama Baldé : Bon, ça dépend. Ça varie entre 38 et 55 ; donc pour le moment, il n'y a pas de pléthore. Je précise que par manque de mobilier scolaire nous refusons de recruter beaucoup d'élèves.

Guineenews.org : Et pour ce qui est des documents pédagogiques ?

Niama Baldé : Le département en charge de l'éducation a envoyé des livres. Mais ce qui nous manque à Kouroula 2 ici, ce sont les livres de lecture qui ne faisaient pas partie du lot qu'on a reçu ; et vous savez que c'est l'un des documents les plus importants. On n'a pas ce livre, mais il se peut que ça vienne cette année. Mais, par contre, le département a envoyé beaucoup de livres de calcul, d'histoire, de géographie, de science d'observation, d'ECM... Ce n'est que le livre de français qui manque et qui nous cause d'énormes problèmes parce que les enfants sont obligés d'aller acheter au marché.

Guineenews.org : Beaucoup d'écoles guinéennes se plaignent du manque d'encadreurs ou de la qualité des cours dispensés; qu'en est-il dans votre école ?

Niama Baldé : Ici les enseignants sont au complet. J'ai un personnel dynamique qui est au complet. Par rapport à cela, nous n'avons pas de problème. Par contre, le problème crucial ici, c'est le mobilier scolaire, la vétusté des salles de classe, le manque de clôture et le manque de salle de classes. Bon, les enfants comme toute autre école ne se comportent pas mal ; ils viennent suivre les cours, les enseignantes sont vraiment dégourdis. Elles travaillent bien. Vous savez c'est 30 heures par semaine et par enseignant donc, c'est ce qui se passe au niveau de cette école. Il y a une bonne formation tout simplement par ce qu'il y a des innovations pédagogiques. Vous savez avant, on évaluait à la fin de chaque trimestre, mais maintenant les évaluations sont mensuelles. C'est-à-dire les dernières semaines de chaque mois, on est obligé de prendre 2 à 3 jours pour évaluer les enfants.

Guineenews.org : Quel est le taux de réussite par exemple lors du dernier examen nationale d'entrée en 7ème année ?

Niama Baldé : Le taux de réussite est vraiment satisfaisant parce que si je me réfère aux résultats de l'année dernière ; on avait présenté 64 candidats et nous avons eu 63 admis ; soit un taux de 99 pour cent.

Guineenews.org : Voilà Monsieur Niama Baldé nous arrivons aux termes de notre entretien, quel est votre dernier mot ?

Niama Baldé : Je vous remercie d'abord, ensuite je lance un appel à toutes les autorités de ce pays de nous venir en aide pour la rénovation de cette école. Cette école devrait être le miroir de toutes les écoles de la région. D'ailleurs, n'importe qui ne devrait avoir l'autorisation de venir étudier ici tellement que cette école est importante pour nous et pour tout le pays. Vous apprendrez que même des blancs ont été directeurs de cette école quand je vous dis qu'elle a été créée en 1901. C'est à partir de RFI (radio France internationale) que j'ai appris que Séguier (blanc) a été directeur de cette école. C'est une vieille école qui a formé beaucoup de cadres nationaux et internationaux qui sont actuellement un peu partout dans le monde. Donc, je lance un appel au gouvernement, aux ressortissants de la Guinée en général et du Foutah en particulier pour nous aider.

Depuis Labé, propos recueillis par Alaidhy Sow pour Guineenews.org

<http://guineenews.org/2014/02/un-voleur-rcidiviste-mis-aux-arrets-avec-un-butin-de-plus-de-20-millions-gnf-a-labe/>

Labé : Un voleur récidiviste mis aux arrêts avec un butin de plus de 20 millions GNF (03.02.2014)

Vol et grand banditisme se font toujours entendre dans la ville de Labé. Dans la matinée de ce lundi 3 février, un jeune voleur récidiviste a été épinglé au marché central, a-t-on constaté sur place. Ce, après avoir dérobé un sac contenant plus de vingt millions de francs guinéens (20.000.000 GNF) dans un magasin de la place. Cette arrestation est le fruit d'une étroite collaboration entre population et agents de la garde communale.

La victime Madiou Diaby commerçant de son état explique : « Arrivé au magasin, j'ai déposé le sac d'argent ensuite, je suis sorti pour aller à un de mes rendez-vous. C'est de là-bas que je me suis rendu compte que le sac d'argent n'était pas en sécurité ; donc je me suis immédiatement retourné. C'est ainsi que les gens m'ont informé que mon sac a été volé. Mais heureusement, j'ai trouvé que les voisins ont réussi à maîtriser le voleur. Après j'ai ouvert mon sac, mais il ne manquait rien. Il y avait dedans plus de 20 millions de francs guinéens », déclare-t-il.

Rencontré sur les lieux, un agent de la garde communale revient sur le film de l'arrestation. « C'est la population qui nous a alertés qu'un voleur se fait tabasser au marché. C'est ainsi qu'on est parti intervenir. Il se trouve que le présumé voleur est entré dans un magasin pour s'emparer d'un sac qui contenait selon le propriétaire plus de 20 millions de nos francs. Donc, le jeune voulait fuir avec ce sac, mais un autre jeune le guettait. Le voleur a personnellement reconnu les faits qui lui sont reprochés », affirme Diallo Mamadou Alpha.

Enfin, le jeune en question qui vient d'être arrêté en flagrant délit a accepté de donner sa version des faits. « C'est de passage que j'ai vu le sac et comme ce sont des choses qui me tiennent à cœur, je suis entré et j'ai pris le sac ; mais je regrette l'acte vraiment », affirme-t-il. Aux dernières nouvelles, a été déféré au commissariat central de police de Labé.

<http://www.guinee7.com/?p=3024>

Labé : Pour les étudiants se loger est plus qu'un casse-tête chinois (02.02.2014)

Le problème de logement se pose avec acuité à plusieurs étudiants du Centre universitaire de Labé, situé à 20Km du centre-ville. Cet établissement comme la plupart du pays a supprimé il y a quelques années le régime d'internat.

Depuis, les étudiants ont du mal à se trouver un logement fiable. Diallo Thierno Ibrahima Kadiatou, étudiant, s'en plaint : "notre condition de vie ici n'est pas du tout aisée. Les loyers sont exorbitants et les concessionnaires nous embêtent souvent. On fait des kilomètres pour puiser de l'eau. Vous savez l'université se trouve hors de la ville. Je pense qu'il faut ouvrir les dortoirs pour les étudiants, c'est mieux."

Pour Loua Félix, étudiant "le problème de logement ici à Hafia est crucial. Compte tenu du nombre élevé d'étudiants qui sont orientés chaque année ici. Aujourd'hui dans ce village, il y a des chambrettes qui coutent 50 mille GNF. Les propriétaires des maisons vous les réclament sans état d'âme, alors que les étudiants ne peuvent pas les supporter vu que les pécules ne valent rien. Ensuite les logements ne sont pas confortables. Par ailleurs, nous sommes confrontés à un problème de latrines qui n'existent que de nom à Hafia".

Ramata Baldé également étudiante au Centre universitaire de Labé semble prendre son mal avec philosophie: "c'est difficile de rester ici mais on n'a pas le choix. Nous sommes obligés d'y vivre. Il n'y a pas d'eau, nous marchons beaucoup pour trouver de l'eau potable. En plus les concessionnaires nous obligent de payer les 3 mois de vacances au début de l'année. Une façon de payer ce qu'on n'a pas consommé. Si le directeur général pouvait nous venir au secours pour nous laisser habiter dans les dortoirs, ce serait bien."

Fana Soumah, étudiant est, lui très remonté contre le DG, Docteur Gongorè, qui aurait refusé de mettre à la disposition des étudiants les dortoirs: "avant les congés c'est devant tout le monde que docteur Gongorè a promis d'ouvrir les dortoirs dès la fin des congés. Voilà c'est le mois de janvier qui vient de s'achever et rien encore. S'il savait qu'il n'était pas prêt pourquoi promettre ? Moi je loge dans le petit village de Kigna, près de l'université où je paie 50mille Gnf pour une petite chambre où je ne peux même pas me mouvoir. Mais il faut reconnaître au moins que j'ai accès à l'eau contrairement aux autres étudiants qui marchent longtemps pour en trouver. C'est comme ça certains responsables salissent le régime. Ils font des promesses sans se référer à leurs supérieurs hiérarchiques si ça échoue c'est le pouvoir qui est regardé d'un mauvais œil."

Le DG que nous avons joint au téléphone a dit tout simplement que "les problèmes de l'université de Labé ne se règlent dans la presse" avant de nous raccrocher au nez.

Selon certaines indiscretions la construction des dortoirs est achevée. Mais les autorités de l'institution auraient peur de les mettre à la disposition des étudiants pendant que toutes les universités du pays sont en régime d'externat. Selon les commentaires d'un enseignant "donner les dortoirs aux étudiants de Labé provoquerait des remous dans les autres institutions du pays qui n'en disposent pas".

En attendant les étudiants peinent à vivre dans des conditions peu favorables aux études.

Alpha Ousmane Bah